SUNDAY TIMES

LIBRE D'INFORMER

Dimanche | 22 janvier 2023 | 20 pages | No 555 | Gratuit

Navin Ramgoolam :

« Il nous faut un leadership éclairé, avec une vision claire »

Autre institution gouvernementale dans le rouge

Plus de Rs 91 millions de pertes pour la 'Mauritius Post Ltd'

- Ses passifs dépassent ses actifs par Rs 1, 2 milliards

Suivant une vidéo exclusive publiée par Sunday Times

Dix transferts effectués au poste de police de Plaine-Verte

Nishal Joyram

« Une désobéissance civile peut être tenue d'une façon très pacifique »

Conditions climatiques

Pénuries et prix élevés des légumes à prévoir

Exploit à 15 ans

Anjeeka Bahadoor réussit parallèlement au Grade 9 et au SC

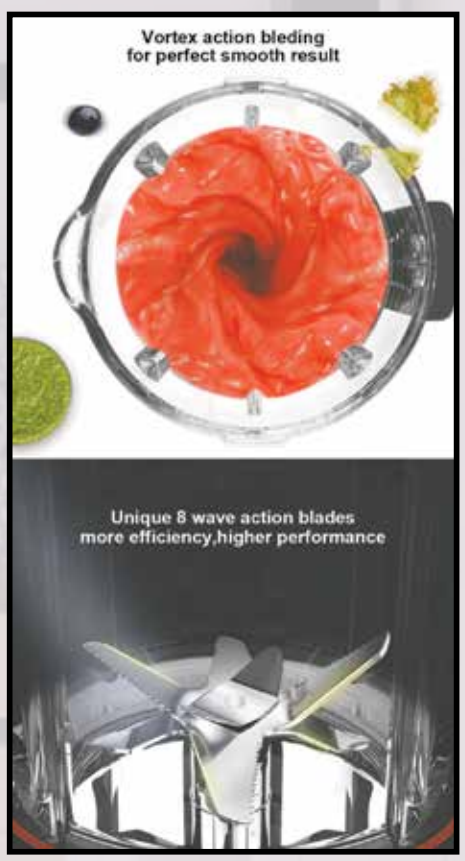
Arsenal vs. Man Utd

Les Gunners veulent consolider leur avance

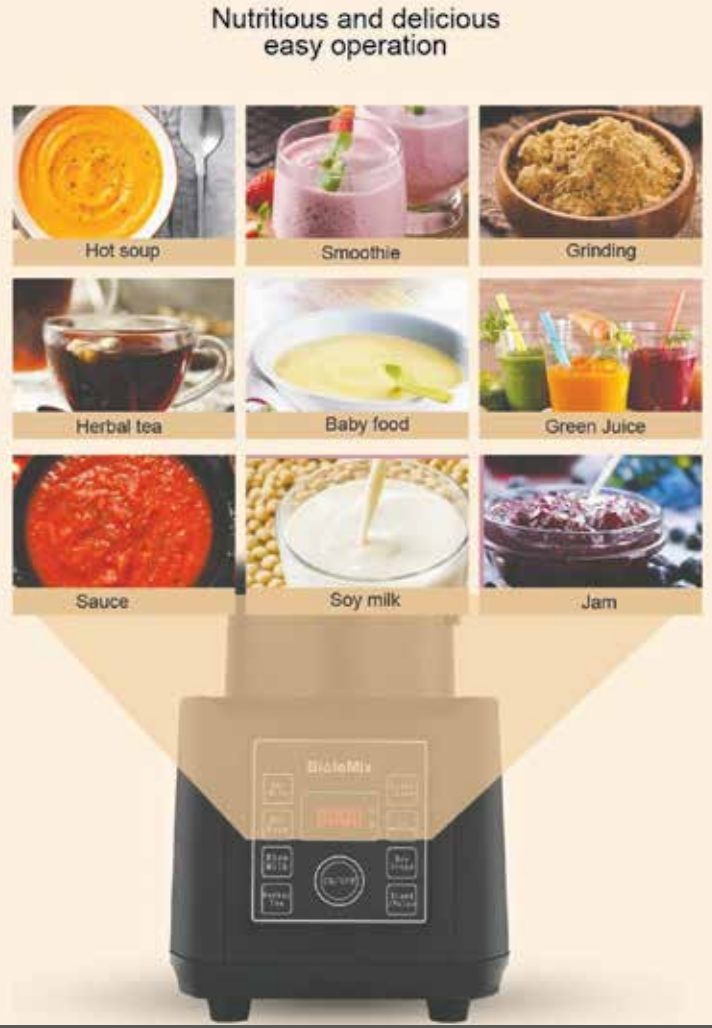
Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/



- Unique hot & cold functions
- Heats up to 100°
- Heavy duty motor 38000 RPM
- Overheat protection system
- High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature



Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House

54, SSR street, Port-Louis.

Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**

Suivant une vidéo exclusive publiée par Sunday Times

Dix transferts effectués au poste de police de Plaine-Verte

Pour une fois, les Casernes centrales n'ont pas tardé à réagir suivant les révélations de *Sunday Times* le mardi 17 janvier 2023 sur des policiers du poste de police de Plaine-Verte, transformé en casino, qui s'adonnaient au '*gambling*' alors qu'ils étaient censés être en service. La vidéo que nous avons mise en ligne sur notre page Facebook montre au moins sept policiers assis à table, certains en uniforme, alors que d'autres étaient en civil, jouant aux cartes, avec de l'argent trônant au beau milieu de la table. Les jeux d'argent, comme nous l'avons fait ressortir, sont strictement interdits selon les '*Standing Orders'* de la force policière. Or, certains cadres de la police responsables de cette division, bien qu'au courant de la situation, avaient décidé d'y fermer les yeux, en raison des pressions exercées par un policier parenté à un PPS du gouvernement.

Cette affaire a provoqué la colère des Casernes centrales. Une enquête a été ouverte le même jour, avons-nous appris. Et dès le lendemain, soit mercredi, une équipe composée de quatre enquêteurs du CCID et de l'IT Unit de la police a débarqué à *Sunday Times* en vue de recueillir des informations auprès de la rédactrice-en-chef, Zahirah Radha. Et vendredi, une équipe du CCID s'est rendue au poste de police de Plaine-Verte et a procédé à la saisie de la table utilisée par les policiers pour ces jeux d'argent pour les besoins de l'enquête. De jeudi à vendredi d'ailleurs, dix policiers, dont six qui figurent dans la vidéo, ont été transférés vers d'autres postes de police à travers l'île. Mais les responsables n'ont également pas été épargnés par cette vague de transferts. Un Assistant Surintendant de Police (ASP), un Chef-Inspecteur (CI) et deux Inspecteurs ont été également mutés. C'est une nouvelle équipe, dirigée par le CI Tajoo, qui est désormais aux commandes au poste de police de Plaine-Verte.

Autre institution gouvernementale dans le rouge

Plus de Rs 91 millions de pertes pour la 'Mauritius Post Ltd'

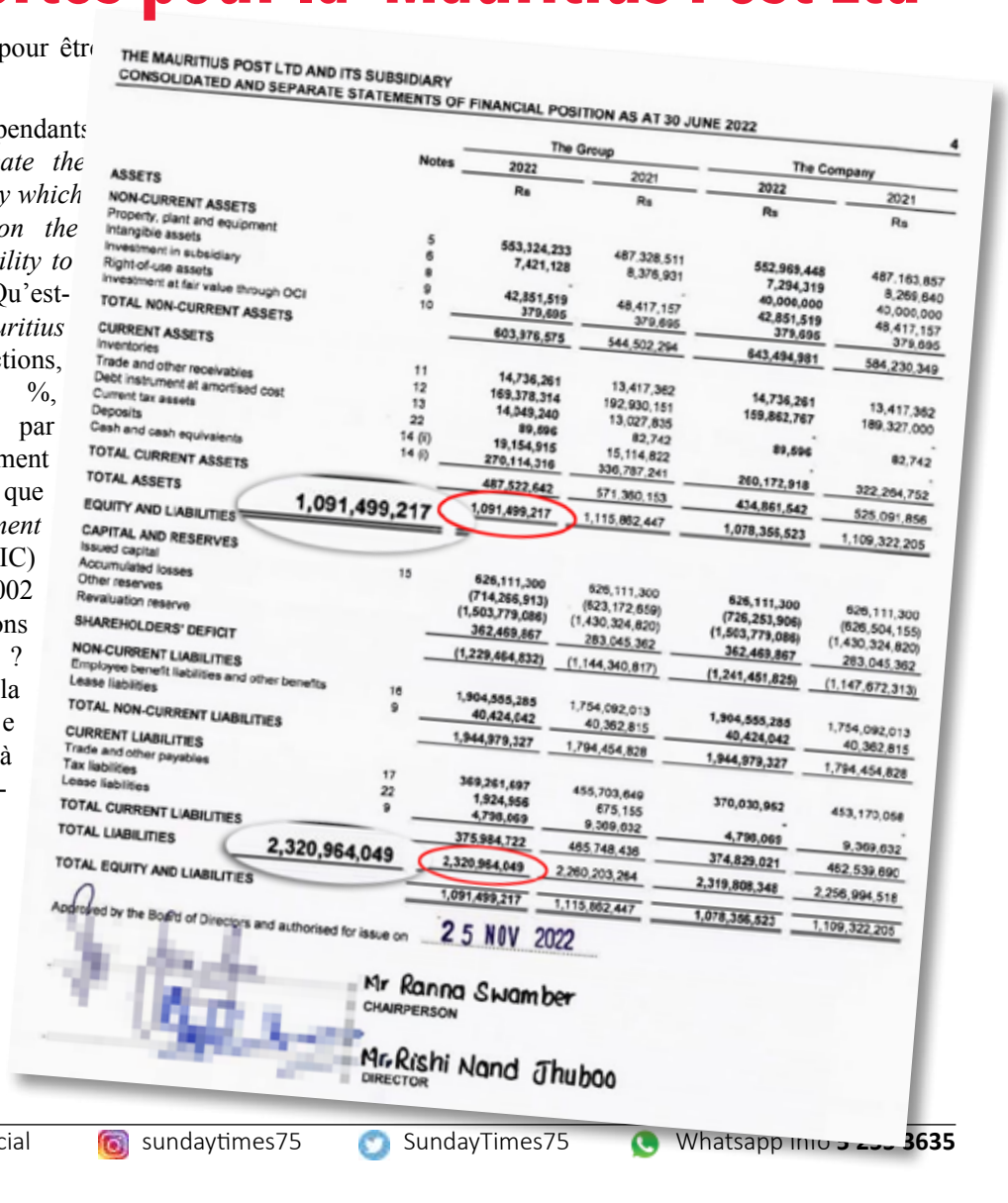
Encore une autre institution gouvernementale qui se retrouve dans le rouge. Après les pertes successives enregistrées par la Banque de Maurice, c'est au tour de '*Mauritius Post Ltd and Its Subsidiary*' d'afficher une santé financière précaire. Le groupe, incluant la compagnie subsidiaire '*Mauritius Post Foreign Exchange Ltd*', affiche des pertes de l'ordre de Rs 91 094 254 pour l'année financière se terminant le 30 juin 2022. C'est ce qu'indique le bilan financier daté du 25 novembre 2022.

La compagnie '*Mauritius Post Ltd*', enregistre, à elle seule, des pertes s'élevant à Rs 99 749 751. Mais le groupe semble avoir néanmoins fait mieux qu'en 2021 quand des pertes de Rs 191 289 813 avaient été accumulées. Cette situation n'est pas pour autant reluisante pour le groupe puisque ses passifs dépassent largement ses actifs. En effet, si les actifs du groupe s'élèvent à Rs 1 091 499 217, les passifs se chiffrent, eux, à Rs 2 320 964 049. Ce qui fait une différence énorme, soit de l'ordre de Rs 1 229 464 832 pour être exact.

Ses passifs dépassent ses actifs par Rs 1, 2 milliards

Ce qui fait dire aux auditeurs indépendants que « *these conditions indicate the existence of material uncertainty which may cast significant doubt on the Group's and the Company's ability to continue as a going concern* ». Qu'est-ce que cela augure pour la '*Mauritius Post Ltd*', dont la majorité d'actions, soit 99.99998 %, est détenue par le gouvernement mauricien alors que la '*State Investment Corporation*' (SIC) détient les 0.00002 % d'actions restantes ? Comment la compagnie arrivera-t-elle à remonter la pente ? Lui faudra-t-elle une recapitalisation ?

Ce sont autant de questions que les employés se posent, surtout à un moment où les services offerts ont connu un déclin et que les conditions des travailleurs laissent à désirer.



THE MAURITIUS POST LTD AND ITS SUBSIDIARY
CONSOLIDATED AND SEPARATE STATEMENTS OF FINANCIAL POSITION AS AT 30 JUNE 2022

	Notes	The Group 2022 Rs	The Group 2021 Rs	The Company 2022 Rs	The Company 2021 Rs
ASSETS					
NON-CURRENT ASSETS					
Property, plant and equipment	5	553,324,233	487,328,511	552,969,448	487,163,857
Intangible assets	6	7,421,128	8,376,931	7,294,319	8,266,640
Investment in subsidiary	8			40,000,000	40,000,000
Right-of-use assets	9			42,851,519	48,417,157
Investment at fair value through OCI	10	42,851,519	48,417,157	379,695	379,695
TOTAL NON-CURRENT ASSETS		379,695	379,695	643,494,981	584,230,349
		603,976,575	544,502,294		
CURRENT ASSETS					
Inventories	11	14,736,261	13,417,362	14,736,261	13,417,362
Trade and other receivables	12	169,378,314	192,930,151	159,862,767	189,327,000
Debt instrument at amortised cost	13	14,049,240	13,027,835		
Current tax assets	22	89,696	82,742	89,696	82,742
Deposits	14 (i)	19,154,915	15,114,822		
Cash and cash equivalents	14 (i)	270,114,316	336,787,241	260,172,918	322,264,752
TOTAL CURRENT ASSETS		487,522,642	571,360,153	424,861,542	525,091,856
TOTAL ASSETS		1,091,499,217	1,091,499,217	1,115,862,447	1,078,356,523
EQUITY AND LIABILITIES					1,109,322,205
CAPITAL AND RESERVES					
Issued capital	15	626,111,300	626,111,300	626,111,300	626,111,300
Accumulated losses		(714,266,913)	(623,172,659)	(726,253,906)	(626,504,155)
Other reserves		(1,503,779,086)	(1,430,324,820)	(1,503,779,088)	(1,430,324,820)
Revaluation reserve		362,469,867	283,045,362	362,469,867	283,045,362
SHAREHOLDERS' DEFICIT		(1,229,464,832)	(1,144,340,817)	(1,241,451,829)	(1,147,672,313)
NON-CURRENT LIABILITIES					
Employee benefit liabilities and other benefits	16	1,904,555,285	1,754,092,013	1,904,555,285	1,754,092,013
Lease liabilities	9	40,424,042	40,362,815	40,424,042	40,362,815
TOTAL NON-CURRENT LIABILITIES		1,944,979,327	1,794,454,828	1,944,979,327	1,794,454,828
CURRENT LIABILITIES					
Trade and other payables	17	369,261,697	455,703,649	370,030,962	453,170,056
Tax liabilities	22	1,924,956	675,155		
Lease liabilities	9	4,796,069	9,369,632	4,796,069	9,369,632
TOTAL CURRENT LIABILITIES		375,984,722	465,748,436	374,829,021	462,539,690
TOTAL LIABILITIES		2,320,964,049	2,260,203,264	2,319,808,348	2,256,994,518
TOTAL EQUITY AND LIABILITIES		1,091,499,217	1,115,862,447	1,078,356,523	1,109,322,205

Approved by the Board of Directors and authorised for issue on 25 NOV 2022

Mr Ranna Swamber
CHAIRPERSON

Mr Rishi Nand Jhuboo
DIRECTOR

EDITO

Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

Les intentions des uns et des autres

Nando Bodha dévoile de plus en plus son ambition de devenir Premier ministre. Même s'il ne l'a pas dit explicitement lors de sa conférence de presse vendredi, c'est ce qu'il a voulu laisser entendre en disant qu'il n'était pas convaincu qu'une alliance avec Navin Ramgoolam remporterait les élections, mais en insistant que l'Alliance de l'Espoir pourra être la dynamique et la locomotive pour ce changement que le pays a besoin. Car il sait qu'il lui faut évincer Navin Ramgoolam de l'équation de l'Espoir pour qu'il puisse réaliser ses propres ambitions premierministérielles. Car il est clair que sans Navin Ramgoolam et le PTr comme locomotive, le MMM et le PMSD se retrouveront handicapés, à moins de trouver le bon candidat pour être présenté au poste de Premier ministre. Et Nando Bodha est convaincu qu'il correspond non seulement au profil requis, mais qu'il est aussi la perle rare dont le pays a besoin pour changer son destin. Le leader du Rassemblement Mauricien (RM) continue à nous brandir l'argument d'un programme de société, dont on n'a pas encore vu la couleur alors que c'était la mission qu'il s'était fixée depuis sa démission du gouvernement et du MSM il y a bientôt deux ans de cela. Nando Bodha sait soigner sa com. C'est ce qu'il sait faire le mieux, étant même celui qui écrivait les manifestes électoraux, avec tout son lot de promesses vides, du MSM. Mais il ne convainc pas. Du moins pas tant qu'on aura vu ce que comporte son projet de société. Et pas tant qu'il nous aura tout déballé sur ce qui se tramait au sein du gouvernement MSM lorsqu'il y était. Bérenger et Duval l'ont compris. Ils préfèrent concerter leurs efforts pour faire concrétiser une alliance avec Navin Ramgoolam et le PTr au lieu de perdre inutilement du temps avec un Bodha qui ne fait pas le poids électoralement. D'autant qu'à travers son comportement, le leader du RM ne fait que faire le jeu du MSM. Donnant ainsi raison aux « *conspiracy theories* » qui maintiennent que Bodha est l'envoyé spécial de *Lakwizinn* pour créer du désordre au sein de l'opposition, afin de profiter au MSM de Pravind Jugnauth.

****

L'Attorney General Maneesh Gobin semble être subitement requinqué. Il a pu dénicher l'astuce parfait pour détourner l'attention des Mauriciens des sujets angoissants qui les préoccupent. Après avoir passé le plus clair de son temps à trouver des moyens légaux pour tenter de faire courber l'échine du DPP et pour bâillonner les internautes, la presse et bientôt les avocats, il va maintenant en guerre contre une compagnie privée, '*The Raphael Fishing Company Ltd*', qui détient les droits d'occupation sur l'archipel de Saint-Brandon. Tant mieux si l'Attorney General s'est enfin décidé à dépenser ses énergies d'une façon plus utile pour que Maurice retrouve sa souveraineté sur une partie intégrale de son territoire, tout comme les différents gouvernements l'ont fait sur le dossier des Chagos. Mais que Maneesh Gobin nous divulgue aussi tout sur les activités du gouvernement indien sur Agaléga, qui fait également partie de notre territoire. Maneesh Gobin se trompe lourdement s'il pense pouvoir nous faire oublier Agaléga en nous sortant un bail vieux de plus de 94 ans, aussi incroyable soit-il, des placards. Car ce qui se trame à Agaléga n'est pas moins, ou sinon même bien plus, interloquant. Il est d'ailleurs clair que le gouvernement veut nous cacher des choses quand il s'arrange pour rendre le déplacement des élus de la circonscription dont fait partie Agaléga, en l'occurrence le no. 3, ardu. Et puisque Maneesh Gobin semble prendre conscience des baux absurdes, qu'il s'intéresse aussi à ces baux octroyés à des compagnies élitistes sur tous les pas géométriques où les Mauriciens n'ont pas accès. Puisqu'il s'agit de notre territoire, il est inadmissible que les citoyens y soient tenus à l'écart.

Pas de '*feel good factor*' au sein de Lakwizinn

Le MSM passe en ce moment par une crise interne. Les dirigeants semblent tout faire afin de ne pas ébruiter le malaise qui plane dans les couloirs du Sun Trust et de l'Hôtel du gouvernement. Pravind Jugnauth se serait rendu compte de l'étendue des dégâts lors du '*Team Building*' organisé par son parti le week-end dernier, apprenons-nous de sources fiables. Jalousie, palabres, protection occulte et coup bas… le MSM s'effrite, mais la soif du pouvoir retarde son implosion.

Pravind Jugnauth ne parle plus d'unité au sein de son gouvernement. Le Premier ministre a du pain sur la planche pour maintenir l'ordre au sein de son parti depuis quelques temps. De nombreuses sources en interne confirment que des ministres ne sont plus en '*talking terms*'. La raison ? Une ingérence à outrance de Lakwizinn dans le '*day-to-day running*' de certains ministères et compagnies d'État.

Tensions entre ministres

Le courant ne passe plus entre certains ministres. Au no. 10 par exemple, Vikram Hurdoyal dicterait sa loi alors que Sunil Bholah fait bande à part depuis quelques temps. Selon nos informations, la tension serait tellement palpable entre les deux ministres que même les instances régionales du MSM sont divisées. « *Ene sel parti mais ena deux différent rezional dan enn circonscription. Ou trouve sa logik ou ?* », s'exclame un partisan du MSM de cette circonscription de l'Est.

Situation similaire au no. 9 où Sudheer Maudhoo et Deepak Balgobin seraient à couteaux tirés depuis un certain temps. Sur les réseaux sociaux, on voit que Deepak Balgobin fait souvent cavalier seul dans la circonscription Flacq/Bon Accueil. De plus, récemment lors d'une fête de fin d'année pour les agents du MSM, une discussion a tourné au vinaigre lorsque les agents des deux ministres se sont affrontés.

Même au sein de *Lakwizinn* du PMO, des frictions font croire que le '*feel good factor*' n'y est plus. Un conseiller du Premier ministre soufflerait le chaud et le froid. Celui dont le nom avait été cité dans le sillage de l'affaire Kistnen irrite et provoque des frictions entre des ministres et des '*Chief Executive Officers*' (CEO) de nombreux corps paraétatiques. Il serait à la tête de la '*Dirty Tricks Unit*' du PMO et ferait de l'ombre à d'autres proches du Premier ministre.

Il serait également le pont entre le PMO et Kobita Jugnauth. « *C'est sa façon à lui de s'attirer de l'attention. Kan li dire li korek ek madam la, bizin perr li ou bien vine so chatwa* », ironise un proche collaborateur du MSM dans la circonscription no. 10. Toutefois au sein du MSM, cette situation ne peut plus durer et il paraît que le Premier ministre serait désormais officiellement informé sur l'attitude du jeune conseiller envers les autres.

Ingérence outrancière de *Lakwizinn* à MT

Au Telecom Tower, la situation ne serait guère reluisante. De nombreux cadres se seraient plaints récemment d'avoir subi des pressions de la part des conseillers au PMO pour accomplir certaines tâches qui iraient contre leurs éthiques. Les noms de deux personnes, dont celui du conseiller du PMO, sont cités. Les va-et-vient presque quotidiens de ce dernier au Telecom Tower intriguent d'ailleurs plus d'un.

De nombreux employés allèguent même avoir eu des menaces pour qu'ils obtempèrent aux ordres. Il nous revient qu'ils auraient subi des pressions pour '*process*' certains paiements à certains '*suppliers*', dont un photographe étranger engagé personnellement par '*Madame la*' pour les grandes occasions. Selon nos sources, une lettre de dénonciations formelles contre plusieurs 'Head' serait bientôt envoyée au PMO et à la presse.

Les choses se présentent positivement pour Bruneau Laurette

Les débats sur la motion de remise en liberté de Bruneau Laurette reprendront le vendredi 27 janvier 2023 devant la Cour de Moka. Bruneau Laurette a été reconduit à la prison de Melrose après sa comparution en cour le vendredi 20 janvier.

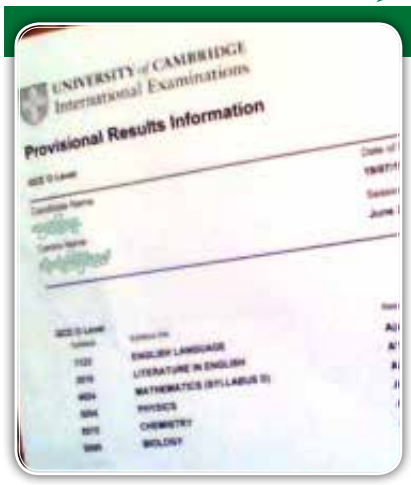
Il faut dire que la semaine écoulée a été riche en développements dans cette affaire, et certaines choses se présentent de façon positive pour l'activiste. Le lundi 16 janvier, Me Shakeel Mohamed, un de ses avocats, avait soutenu en cour que le 'search warrant' utilisé par la 'Special Striking Team' pour perquisitionner le domicile de Bruneau Laurette à Petit-Verger le 4 novembre dernier avait été obtenu dans des conditions illégales.

Et le vendredi 20 janvier, le SP Rajaram, l'enquêteur en chef de la MCIT dans cette affaire, a admis durant son contre-interrogatoire par Shakeel Mohamed que l'examen des téléphones portables, des ordinateurs et du téléphone satellite de Bruneau Laurette, n'a rien révélé de compromettant jusqu'ici. Toutefois, cet examen se poursuit.

On se rappellera que le prévenu, par l'entremise de ses avocats, avait demandé à la cour le 12 décembre dernier de surseoir à sa demande de remise en liberté pour que les autorités policières puissent passer au crible ses portables et ses ordinateurs, ainsi que ses relevés bancaires.

Notons que la magistrate Jade Ngan Chai King rendra aussi dans les jours ou les semaines à venir son 'ruling' sur la motion pour rayer les charges qui pèsent contre Bruneau Laurette, dont trafic d'haschisch, possession d'armes à feu et blanchiment d'argent. Pour les hommes de loi de l'activiste, l'enquête de la police est teintée d'« *abuse of process* ». Ils avaient présenté une motion le 5 décembre dernier en ce sens.

UP



Les élèves qui ont réussi aux examens du SC

Saluons tous les élèves qui ont réussi aux examens du SC, dont les résultats viennent d'être proclamés durant cette semaine, surtout les 331 candidats qui ont obtenu 6 unités. Malgré le chamboulement qu'il y a eu ces deux dernières années dans le sillage de la covid-19, ces élèves ont donné le meilleur d'eux-mêmes et récoltent maintenant les fruits de leurs sacrifices. Un petit mot d'encouragement à ceux qui ont échoué. Ce n'est quand même pas la fin du monde, et ils auront à redoubler d'efforts la prochaine fois.

C'EST ÉCRIT

« On ne peut parler de 2022, il faut parler des trois dernières années à cause du Covid-19. Un seul mot pour englober le tout : catastrophe ! En décembre dernier, on a quand même pu travailler un peu. Grâce aux touristes et à ceux qui ont obtenu leur bonus de fin d'année. Mais aujourd'hui, tout cela est terminé. Comme on le dit, ce n'est pas quand il y a la pluie que l'on parle de sécheresse. L'impact se fait ressentir depuis vendredi dernier. L'engouement de la fin d'année s'est estompé. Maintenant, les gens sont de nouveau de retour à la réalité et les poches sont vides… »

Rafick Bahadoor, président de la Taxi Proprietors Union
L'Express
19 janvier

A ÉTÉ DIT

« Lorsqu'on trouve essentiellement des causes étrangères à l'inflation domestique, cela revient à dédouaner les autorités monétaires et fiscales de toute responsabilité dans l'envolée des prix. La vraie cause, comme l'affirment Ramesh Basant Roi et Sushil Khushiram, c'est la politique de « print and spend ». Il incombe à la banque centrale de « print » et au gouvernement de « spend ». Le fort accroissement du bilan de la Banque de Maurice et du déficit budgétaire contribue largement à nourrir le monstre inflationniste. »

Eric Ng Ping Cheun
L'Express
18 janvier

DOWN

L'indiscipline au sein de la force policière

L'image de la police en prend un sale coup ces derniers temps. On a vu les vidéos démontrant des policiers torturant des suspects, une vidéo démontrant des policiers « *plantant* » apparemment de la drogue chez un suspect, ou encore cette toute dernière vidéo révélée par *Sunday Times*, démontrant des policiers s'adonner à des jeux d'argent, apparemment à l'intérieur d'un poste de police alors que c'est strictement interdit par le règlement de la force policière. Certes, beaucoup de nos policiers fassent leur travail avec exemplarité, mais depuis quelque temps, les observateurs parlent d'un déclin généralisé de la discipline chez les hommes en bleu, causée par une certaine impunité. Et avec l'indiscipline qui s'installe, on peut s'attendre au pire. Il serait grand temps que la police fasse le ménage entre ses murs.

Qui s'en soucie ?

Les lampadaires à la rue Victoria à Trou d'Eau Douce ne fonctionnent plus. Ce manque de lumière cause de graves problèmes aux usagers de la route dans la soirée. Avis aux autorités de faire le nécessaire au plus vite.

Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.
Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info
5 255 3635

Sunday Times

Nishal Joyram :

« Une désobéissance civile peut être tenue d'une façon très pacifique »

Il avait marqué les esprits en novembre 2022 en tenant une grève de la faim pendant 22 jours. Ce citoyen hors du commun est aujourd'hui plus que jamais dans un mood combattif et annonce même une prochaine désobéissance civile… Nishal Joyram nous parle de son combat.

■ **Zahirah RADHA**

Q : Vous aviez fait une grève de la faim de 22 jours à la fin de l'année dernière en vue d'obtenir une baisse du prix des carburants. Or, il n'y en a pas eu, même après la réunion du '*Petroleum Pricing Committee*' (PPC) cette semaine. Vos sacrifices sont-ils tombés à l'eau ?

Non, pas du tout. Pour moi, l'action entreprise est plus importante que les fruits qu'elles rapportent ou pas. Je n'avais pas de contrôle sur la décision du gouvernement, mais il était, par contre, dans mes capacités de dire haut et fort ce que je pensais et c'est ce que j'ai fait. Je ne regrette rien. Le gouvernement était obligé, en vertu de la '*Consumer Protection Act'*, de revoir les prix des carburants à la baisse le 13 janvier dernier, mais il l'a amendé en catimini afin de ne pas devoir les baisser.

Q : N'êtes-vous pas convaincu par les explications de la STC concernant le trou de Rs 4, 4 milliards dans ses caisses que les consommateurs vont devoir renflouer ?

Nous n'avons justement pas eu d'explications claires ! Je devais être en face du directeur de la STC lors d'une émission radiophonique. Je voulais lui poser des questions d'une façon objective, mais il a refusé d'être sur le même plateau que moi lorsqu'il m'a vu. Au final, il a participé à la moitié de l'émission seul, et j'en ai fait de même durant l'autre moitié. Ce qui est regrettable, c'est que ni le gouvernement ni le directeur de la STC n'ont donné des réponses claires et nettes jusqu'ici.

Q : Comment qualifiez-vous cet amendement apporté à la '*Consumer Protection Act*' pour éviter toute baisse des prix des carburants ?

C'est une tactique lâche, ni plus ni moins. Les '*Regulations*' étaient déjà établis sous la loi, mais le gouvernement a choisi de les changer à la dernière minute afin de ne pas accéder à nos demandes. Nous avons un gouvernement dictateur qui change, à sa guise, les règles du jeu. Comme l'avait si bien dit mon ami Jayen Chellum, c'est comme si le gouvernement change les règles au beau milieu d'un match de foot afin d'avoir la haute main sur l'autre partie. C'est ce qu'il a fait en amendant la '*Consumer Protection Act'*. Le gouvernement s'est ainsi offert la possibilité de maintenir éternellement les prix élevés des carburants.

Q : Que comptez-vous faire maintenant pour poursuivre le combat que vous aviez commencé avec votre grève de la faim ?

J'avais commencé ce combat seul. Outre les citoyens qui sont venus me témoigner leur soutien, beaucoup d'autres activistes m'ont par la suite rejoint pour former un comité de soutien. Nous allons donc poursuivre ce combat ensemble. Pour l'instant, nous nous focalisons sur la conscientisation des citoyens face à leurs responsabilités. Notre comité aurait dû se rencontrer vendredi pour décider de la marche à suivre suivant la décision du gouvernement par rapport aux prix des carburants, mais malheureusement nous avons dû la repousser en raison du mauvais temps. Nous annoncerons, après notre rencontre au courant de cette semaine, nos prochaines actions. J'ai déjà évoqué la possibilité d'une désobéissance civile. C'est dans ce sens que nous œuvrons.

Q : Une annonce qui vous a d'ailleurs déjà valu une plainte à la police…

Je ne sais pas pourquoi cette personne a porté plainte contre moi. Mais nous sommes dans un pays démocratique et c'est important que chaque personne puisse avoir sa propre opinion. Cette personne a sans doute fait ce que sa conscience lui a dicté de faire. Vous savez, une désobéissance civile peut être tenue d'une façon très pacifique. Je vous rappelle la marche du sel faite par Mahatma Gandhi et les Indiens dans les années 30. Il y a deux mois de cela au Canada, les citoyens et les syndicats ont bloqué, sans aucune violence, le port et l'aéroport pour protester contre la hausse des prix des carburants. Aujourd'hui, le peuple mauricien doit pouvoir montrer son mécontentement d'une façon pacifique, mais forte, face à la façon dont le pays est géré.

Q : Le peuple mauricien a-t-il atteint ce stage, sachant que toute manifestation peut être accompagnée d'une sorte de répression policière ?

Je ne pense pas pouvoir vous répondre pour l'instant. Nous verrons le degré de la maturité du peuple au moment venu. Un pays passe par trois phases. La première phase consiste en un peuple qui se rebelle pour n'importe quelle raison, comme dans les années 70. Les gens n'avaient rien à perdre. Il leur était donc facile de descendre dans la rue pour exprimer leur mécontentement. Aujourd'hui, nous sommes dans la deuxième phase qui est ponctuée par la peur. Nous restons dans notre '*comfort zone*' et dans notre illusion. Ce qui nous empêche de sortir et de manifester parce que nous pensons d'abord à ce que nous allons perdre. Il y a ensuite la troisième phase, comme celle atteinte dans des pays bien plus civilisés, à l'instar du Canada. C'est à partir de là qu'on arrive à manifester dans une façon bien pacifique. N'oubliez pas que nous avons d'ailleurs eu trois marches pacifiques de ce genre en 2020.

Q : Mais il n'y a pas eu d'actions du gouvernement suivant ces marches en 2020 !

Parce que ces marches n'étaient pas suivies par des actions soutenues. Cela dépend aussi de la façon dont le gouvernement perçoit les choses. Le Premier ministre s'était contenté de remercier les manifestants sans ouvrir le dialogue avec le peuple. Pour qu'il y ait ce dialogue, il nous faut des actions soutenues. Je tiens d'ailleurs à préciser que notre combat à nous est différent de celui de 2020. La revendication faite en 2020 se résumait à BLD. Or, ce n'est pas ce que nous demandons. Nous, nous ne réclamons pas le départ du gouvernement. Nous lui disons tout simplement qu'il lui faut changer sa façon de gérer le pays. Nous voulons que le gouvernement réalise qu'il y a un malaise dans la société et que le peuple souffre. Nous voulons qu'il dialogue avec le peuple. Nous sommes là pour lui donner un coup de main pour faire de sorte qu'il y ait un vrai '*feel good factor'* au sein de la population.

Q : Vous ne réclamez donc pas le départ du gouvernement ?

Je n'ai jamais réclamé son départ. Le peuple décidera de son sort aux prochaines élections. Moi, je ne veux pas me mêler à la politique partisane. Qu'il s'agit de ce gouvernement ou d'un autre, ce que nous réclamons, c'est que les choses changent.

Q : N'êtes-vous donc pas guidé par des motivations politiques ?

Un combat citoyen, c'est un combat politique. Nous devons faire la différence entre LE politique et LA politique. Nous mélangeons trop souvent les deux. Le combat citoyen, c'est la réorganisation de la société. C'est ce que nous réclamons, indépendemment de la personne qui est ou sera à la tête du pays. Je ne veux pas changer un gouvernement pour le remplacer par un autre, mais qui refera exactement la même chose. Ce n'est pas ce que le peuple souhaite non plus.

En 2014, ce gouvernement nous avait fait tellement de promesses à l'effet que nous aurions de l'eau sur une base 24/7, qu'il n'y aurait pas de népotisme, qu'il opérerait d'une façon bien plus démocratique, mais au final, il fait pire que le précédent régime. Ce n'est pas ce que nous voulons aujourd'hui. Notre combat n'est pas lié à la politique partisane, mais il concerne plutôt la réorganisation de la société. Nous voulons nous assurer que tout nouveau gouvernement élu travaille pour le peuple. Il faut qu'il y ait un changement fondamental dans la Constitution. Les pouvoirs ne doivent pas rester concentrés entre les mains d'une seule personne, soit celles du Premier ministre.

Q : Mais ce combat vous amène quand même à tenir tête au gouvernement et cela vient généralement avec un fort prix à payer. N'avez-vous pas peur ?

Par peur de tomber, mo pa kapav aret marsé ! Peu importe les répercussions, je ne vais pas m'arrêter. Tout le monde parlait du climat de frayeur qui régnait dans le pays avant que je n'entame ma grève de la faim. Mais personne n'a plus parlé de cette peur par la suite, parce que tout le monde a vu qu'un citoyen peut entamer une action citoyenne s'il le veut. Ma conscience est claire et mon combat est juste. Je mène ces actions en tant que citoyen et patriote. Je ne fais rien qui entrave la justice ou qui met l'économie à risque. Je ne me contente pas de critiquer, mais je fais aussi des propositions.

D'ailleurs, j'avais fait des propositions qui auraient pu limiter le problème lié au manque d'eau en période de sècheresse, mais le gouvernement ne m'avait pas écouté. J'avais déjà proposé l'installation des '*shade balls*' sur la surface des réservoirs pour réduire l'évaporation de l'eau, qui réduit considérablement le niveau d'eau dans nos réservoirs. L'installation des '*shade balls*' était une solution bon marché, écologique et rapidement réalisable. Mais le gouvernement avait fait la sourde oreille. Aujourd'hui encore, je suis disposé à faire des propositions si seulement les autorités veulent bien m'écouter.

Q : Jusqu'où êtes-vous disposé à aller dans votre action citoyenne ?

Je n'ai pas de plan établi jusqu'ici. Nous avons déjà entamé une conscientisation citoyenne. Aussi longtemps que j'ai de l'énergie, je continuerai à le faire. Même si une seule personne y adhère, je me considérerai gagnant. Je me suis dit que je ne verrai très probablement pas les fruits du combat que j'ai commencé. Mais j'espère que mes enfants et mes petits-enfants les verront. Il faut commencer quelque part pour que la génération future puisse hériter d'une meilleure île Maurice.

Q : En que citoyen, quel bilan faites-vous de la gestion actuelle du pays ?

Catastrophique ! Il n'y a aucune transparence, aucune vision, aucun dialogue avec le peuple. On continue de piller les caisses de l'État avec des projets qui ne nous rapportent rien.

Q : Vous n'êtes pas sans savoir qu'il n'y a qu'un changement politique au sommet de l'État qui peut changer le destin du pays et de la population. Dans quelle façon pouvez-vous aider à apporter ce changement ?

Je suis en communication avec des personnes de tout bord politique. Nous discutons, sans que je ne m'adhère à un quelconque parti. Je viens personnellement avec des idées, comme le font aussi *Rezistans ek Alternativ* (ReA) et Jack Bizlall qui rédige, lui, une deuxième Constitution, entouré d'une équipe. Cette nouvelle Constitution est très importante. Nous avons vu comment il y a eu un défilé de Premier ministres en Angleterre. Le départ de Boris Johnson, par exemple, a été provoqué après qu'il ait fait l'objet d'une '*Motion of No Confidence*' de la part de l'opposition, mais aussi des membres de son propre parti.

Chez nous, par contre, tous les membres du gouvernement ont juré allégeance à une personne et à un parti politique, et non pas au pays. Ce qui est dommage. Nous n'avons que des « *bootlickers* » au sein du gouvernement. Nous ne pourrons changer les choses que lorsque les députés du gouvernement arriveront à jurer allégeance au pays et à leurs mandants au lieu du Premier ministre. Il nous faut donc des changements fondamentaux dans la Constitution qui permettront cela. J'accorderai mon soutien à n'importe quel parti qui a une nouvelle idéologie et qui œuvrera en ce sens. Nous arrivons à la fin d'un cycle plus de cinquante ans après l'indépendance du pays. Il nous faut un changement du système. Nous y arriverons seulement si nous, les citoyens, le voulons.

Chagos : « Surpris » par la déclaration de Philippe Sands

Navin Ramgoolam s'oppose à une politisation du dossier et réclame des consultations avec l'opposition parlementaire

Les propos de Philippe Sands, avocat britannique qui défend Maurice sur le dossier Chagos depuis 2010, ont pris l'ancien Premier ministre Navin Ramgoolam de court. Cela parce que l'avocat, également auteur du livre « *The last colony : A Tale of exile, justice and Britain's colonial legacy* », a soutenu que « *c'est lui (**ndlr : SAJ**) qui nous a ordonné de trouver un moyen d'aller de l'avant devant la Cour Internationale de Justice (CIJ) alors qu'en 2010, nous avions déjà décidé que c'était impossible* ». Cette déclaration, parue dans **l'Express** du lundi 16 janvier 2023, n'ont pas été digérés par le Dr Navin Ramgoolam qui a décidé de mettre les points sur les i.

« *La question d'un recours à la CIJ avait été évoquée au cours des discussions que j'ai eues en 2010. Cette année-là, mon gouvernement avait pris la décision de trouver une solution à la question chagossienne par voie judicaire, vu la mauvaise foi des Britanniques, qui, malgré l'assurance que m'avait donnée le Premier ministre Gordon Brown à l'effet que le Royaume-Uni n'irait pas de l'avant avec l'établissement d'un 'Marine Protected Area' autour des Chagos, ont quand même déclaré un MPA en avril 2010. Nous avons donc logé dans un premier temps, en décembre 2010, une contestation de la déclaration britannique devant un tribunal d'arbitrage institué sous la Convention des Nations-Unies sur le Droit de la Mer* », rappelle l'ancien Premier ministre travailliste.

Le Dr Ramgoolam souligne ainsi que c'est son gouvernement qui avait non seulement fait appel à Philippe Sands, mais avait aussi, pour la toute première fois, chargé un spécialiste et un haut cadre des Affaires étrangères à coordonner le dossier Chagos. « *Le gouvernement avait retenu les services d'un panel d'avocats, dirigé par Me Philippe Sands, et ayant une grande expérience des contentieux internationaux. J'ai également proposé à un spécialiste du droit international, Me Milan Meetarbhan, d'agir comme notre ambassadeur aux Nations-Unies et j'ai demandé qu'un haut cadre du ministère des Affaires étrangères soit détaché auprès du PMO afin de coordonner tout le dossier Chagos. Malgré le fait que ce dossier avait été une des priorités du gouvernement mauricien pendant des décennies, c'était la première fois qu'un fonctionnaire de haut niveau était chargé de s'occuper à plein temps de tout ce qui touche à la question chagossienne* », explique Navin Ramgoolam.

L'ancien Premier ministre rappelle aussi toutes les actions entreprises par son gouvernement sur le dossier Chagos. « *En janvier 2011, le gouvernement mauricien a proposé à l'Union africaine d'adopter une résolution soutenant la souveraineté mauricienne sur les Chagos ainsi que toute démarche entreprise sur cette question au sein des Nations-Unies par l'Etat mauricien. Cette résolution fut adoptée au sommet de l'UA à Addis-Ababa. Il est clair que la proposition mauricienne qui mentionnait spécifiquement le soutien aux actions entreprises à l'ONU concernait une éventuelle résolution devant l'assemblée générale que nous envisagions déjà. Dès sa prise de fonction en janvier 2011, le nouvel ambassadeur mauricien à l'ONU avait commencé une campagne de sensibilisation par rapport à une éventuelle demande à l'assemblée générale. Il a eu plusieurs rencontres avec des ambassadeurs à New York et en particulier ceux du groupe africain ainsi que les représentants des îles du Pacifique et des Caraïbes pour les sensibiliser à la question chagossienne. Il a également eu des rencontres avec les officiers du Secrétariat de l'ONU concernant les modalités régissant l'inscription à l'ordre du jour de l'assemblée générale, d'une résolution demandant l'avis consultatif de la CIJ* », précise-t-il. Ce qui a permis au gouvernement mauricien « *d'obtenir le soutien énergique du Président de l'assemblée générale qui était disposé à fast-track la résolution* », selon le Dr Ramgoolam.

« *Entretemps, l'avis de nos conseillers juridiques a aussi été recherché. La question a été discutée à plusieurs reprises et à un certain moment, il a été décidé que James Crawford, un éminent membre du panel d'avocats (Professeur à Cambridge et qui devait par la suite être nommé juge à la CIJ), et l'ambassadeur Meetarbhan travailleront sur la rédaction d'un projet de résolution de l'assemblée générale. On avait déjà un premier projet de résolution quand le gouvernement avait décidé, sur l'avis de nos avocats, de suspendre les initiatives à l'assemblée générale afin de ne pas gêner les travaux du tribunal d'arbitrage qui étaient en bonne voie* », poursuit Navin Ramgoolam.

Ces démarches expliquent les intentions de son gouvernement d'aller devant la CIJ, selon Navin Ramgoolam. « *Il était donc clair qu'il y avait déjà une décision sur le recours à l'assemblée générale pour demander un avis consultatif de la CIJ après la décision finale du tribunal d'arbitrage sur le droit de la mer. Cette décision fut rendue en mars 2015 et le nouveau gouvernement a poursuivi la stratégie adoptée déjà depuis 2010 par mon gouvernement et a repris les efforts en vue d'obtenir l'accord de l'assemblée générale pour demander un avis consultatif de la CIJ, d'autant plus que la décision du tribunal nous était favorable* », poursuit-il.

Navin Ramgoolam réfute ainsi les propos de Philippe Sands. « *Quand le Prof Sands vient dire que nos avocats nous avaient dit dès 2010 que le recours à la CIJ était «impossible» et que c'est seulement en 2015 que le PM lui a demandé de trouver un moyen d'aller devant la CIJ, cela est inexact* ». Et d'ajouter qu'il « *est vrai que quand nous avions discuté de ce recours bien avant 2015, nos conseillers nous avaient dit que ce serait « difficile » en raison de la composition de la Cour. Mais au niveau du gouvernement mauricien, ce recours faisait partie de la stratégie adoptée en 2010, il y avait déjà un début de la campagne pour obtenir le soutien nécessaire pour permettre un tel recours. Si cette campagne avait été suspendue afin de ne pas porter préjudice au déroulement de l'action entreprise devant le tribunal d'arbitrage, il était manifestement clair que la prochaine étape après la conclusion de l'arbitrage serait la demande d'une résolution de l'AG cherchant l'avis consultatif de la CIJ* », souligne-t-il.

Navin Ramgoolam dénonce, dans la même foulée, toute tentative de politiser ce dossier. « *À un moment où l'État mauricien entame des négociations sur la reconnaissance de la souveraineté mauricienne sur les Chagos, un consensus national sur la souveraineté mauricienne est plus que jamais nécessaire. Il faut éviter qu'il y ait des déclarations de part et d'autre qui créent des controverses inutiles et divisives qui menacent ce consensus. Dans la conjoncture actuelle, il ne faut pas politiser ce débat ou en faire une question partisane* », dit-il. Il va même encore plus loin et réclame des consultations avec les partis de l'opposition parlementaire. « *Je demande que dans le cadre des négociations sur le Chagos, le gouvernement consulte les partis politiques représentés au Parlement et les tient régulièrement au courant des développements afin de favoriser un élan national sur une question d'intérêt national* », conclut le Dr Navin Ramgoolam.

Navin Ramgoolam : « Il nous faut un leadership éclairé, avec une vision claire »

Navin Ramgoolam n'a pas manqué de critiquer le MSM en ce qui concerne les législatives de 2019 alors qu'il s'était rendu dans une fonction à Solitude, vendredi. Il a ainsi exprimé son désaccord avec le fameux 'computer room' dans les centres de vote et la façon dont le décompte des voix a été fait lors de ces élections.

Il met ainsi en garde la population concernant le recensement des électeurs, exercice qui a débuté le samedi 21 janvier 2023 et qui prendra fin le 4 février. Navin Ramgoolam lance un appel aux électeurs de bien vérifier si leurs noms figurent bien sur la liste électorale. « *Bizin fer attention parski MSM ti gagné avek so larzan et li kapav acheter conscience dimun, ek ban Judas pas manqué dans Maurice »,* a-t-il assené. « *Ne laissez personne vous arracher votre droit de vote.* »

Pour Navin Ramgoolam, « *nous avons le devoir d'apporter un vrai changement dans le pays. Si nous suivons le même système, nous aurons les mêmes résultats et ce n'est pas cela que nous voulons mais des changements. Personne ne pouvait savoir que nous allions avoir un gouvernement contrôlé par la mafia. C'est pour cela que je dis haut et fort qu'il faut avoir un changement. Il nous faut un leadership éclairé, avec une vision claire* », dit-il.

Il est ensuite intervenu sur plusieurs problèmes auxquels le pays fait actuellement face. Il a d'emblée fait ressortir que la roupie continue à se dévaluer, et soutient que le gouvernement du MSM a « *défoncé* » la banque de Maurice. Évoquant la hausse du tarif de l'électricité qui prendra effet à partir du 1er février prochain, il a souligné que le prix du pain et d'autres produits de consommation courante augmenteront aussi. « *Tou ban prix pou augmenté »,* martèle-t-il. Il a ensuite abordé la hausse actuelle de prix de plusieurs produits, y compris ceux des médicaments. Certains produits locaux coûteraient plus cher à Maurice qu'à l'étranger, dit-il.

Navin Ramgoolam est par ailleurs revenu sur les prix des carburants. Il a ainsi fait ressortir que malgré la grève de la faim de Nishal Joyram pour faire baisser ces prix, il n'y a eu aucun changement, les prix ayant été maintenus. Il a promis que dès qu'il sera au pouvoir, il fera baisser les prix des carburants. « *Mo donn zot la garantie ki zour nou gagn elections, mo pou fer baisse prix diesel ek lessence par plis ki 24 %* », a solennellement lancé Navin Ramgoolam.

Il a ajouté que lorsqu'il était au pouvoir, la '*State Trading Corporation*' (STC) accumulait beaucoup de profits mais à un certain moment, cet organisme s'est retrouvé en situation de déficit car le gouvernement avait puisé ses fonds pour dédommager la compagnie Betamax, suivant le jugement du Privy Council.

Il devait aussi dénoncer le népotisme à outrance qui est pratiqué par ce gouvernement, qui a fait une mainmise sur les institutions du pays. « *Zot pe met zis zot dimun mem dan ban grand poste »,* dénonce-t-il.

L'ancien Premier ministre s'est aussi penché sur l'avenir des jeunes dans le pays. Il a dénoncé l'injustice subie par les élèves de Grade 11, dont beaucoup n'ont pas pu monter en Grade 12. Il a promis de changer les critères du système de 'credits' dès qu'il sera au pouvoir.

Éducation

La rentrée marquée par un manque accru d'enseignants

Alors que les élèves sont fin prêts pour entamer une nouvelle année académique, il y a un manque accru d'enseignants dans les établissements scolaires. Cette situation est décriée par les parents et les syndicalistes du secteur éducatif, qui pointent du doigt la PSEA.

Arvin Bhojun, le président de l'*Union of Private Secondary Education Employees* (UPSEE), affiche sa déception face la situation qui prévaut actuellement dans les collèges et les écoles. « *La rentrée connait présentement un véritable chamboulement avec le manque d'enseignants dans les établissements scolaires. Ce problème ne concerne pas uniquement les collèges d'état mais aussi les collèges privés et les écoles primaires* », fait-il ressortir. Selon notre interlocuteur, ce serait la '*Private Secondary Education Authority' (PSEA)* qui serait responsable de cet état des choses, du moins en ce qui concerne les collèges privés.

Il rappelle que le Conseil des ministres a amendé les '*Education Regulations'* en décembre dernier, pour stipuler que les gradués doivent avoir un *Postgraduate Certificate in Education* (PGCE) pour pouvoir devenir enseignants. Ainsi, selon Arvin Bhojun, la PSEA fait désormais le difficile, en empêchant les établissements secondaires privés de recruter des enseignants. « *La PSEA est en train d'empêcher des enseignants qualifiés d'enseigner dans les collèges privés, ce qui est complètement aberrant* », dit-il.

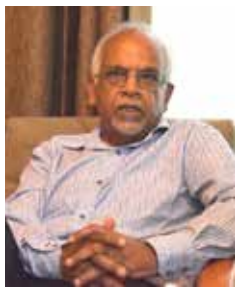
Selon Arvin Bhojun, beaucoup de gradués ayant le PGCE ne sont pas recrutés. Ou encore, on les recrute sur la base d'un contrat de durée déterminée d'un an, qui n'est ensuite pas renouvelé. « *Déjà, les élèves ont été grandement affectés par le chamboulement du calendrier scolaire pendant ces deux dernières années, à cause de la pandémie. Et là, durant la première semaine de la rentrée, on voit un manque d'enseignants dans les établissements scolaires* », ajoute-t-il. Selon lui, il serait grand temps que le ministère de l'Éducation et la PSEA revoient leur stratégie de recrutement en ce qui concerne les enseignants.

Dharam Gokhool :

« *Le secteur de l'éducation en mode pilotage automatique* »

L'ancien ministre de l'Éducation, Dharam Gokhool, estime, lui, que « *le secteur de l'éducation est en panne et le ministère est en pilotage automatique. Il y a un manque de planification stratégique de la part du ministère de l'Éducation. Les décisions sont prises juste avant les événements alors qu'une bonne planification est requise bien en avance pour pouvoir faire face à chaque situation. Le ministère doit être préparé à toute éventualité* ».

Le manque d'enseignants dans les établissements scolaires, qu'il juge « *très grave* », résulte, selon lui, de ce manque de planification. Bien qu'on ne dispose pas de chiffres exacts en ce qui concerne le manque d'enseignants au sein des établissements scolaires, il estime qu'on peut faire un constat de la gravité de la situation à partir des informations qui sont en train de filtrer. Dharam Gokhool déplore ainsi le retard dans le processus de recrutement. Il affirme ainsi que la '*Public Service Commission'* (PSC) prend trop de temps pour recruter des enseignants. Qui plus est, le favoritisme, dit-il, est loin d'arranger les choses.



L'ancien ministre de l'Éducation se dit « *pessimiste* » en ce qui concerne toute amélioration au niveau du secteur de l'éducation. « *Tant que ce gouvernement reste aux commandes, il n'y aura pas de changement. Il faudrait un changement de gouvernement pour qu'il y ait un vrai changement dans ce secteur* », dit Dharam Gokhool.

Les enfants encore une fois pénalisés

Emma, une mère de deux enfants au collège, nous indique que pour elle, « *ce n'est pas normal qu'à la rentrée des classes, il n'y a pas d'enseignants dans les classes. Déjà, les enfants ont été affectés par divers changements dans le calendrier scolaire dans le sillage de la covid-19 et leurs résultats ont été perturbés par cela. Je me demande ce qui se passera si la situation n'est pas prise en considération au plus vite. Je crains que les enfants ne soient encore une fois pénalisés face à cette situation. J'ai une grande appréhension en ce qui concerne mes deux enfants, qui sont tous les deux au collège. Comme parente, je lance un appel à la ministre de l'Éducation de revoir ce problème au plus vite afin de ne pas pénaliser les élèves* ».

Belinda, une autre parente d'élèves, pense que c'est « *inacceptable* » qu'à la rentrée, les élèves doivent face à un manque d'enseignants. « *Une telle situation pénalise les enfants. Je suis inquiète pour l'avenir de mes enfants. On n'envoie pas nos enfants pour aller s'asseoir en classe et se tourner les pouces* », fulmine-t-elle. Elle se demande ainsi si le syllabus pourra être complété à temps pour que les enfants puissent prendre part aux examens. Elle explique aussi qu'avec la cherté de la vie, de nombreux parents ne peuvent payer pour les leçons particulières pour tous les sujets.

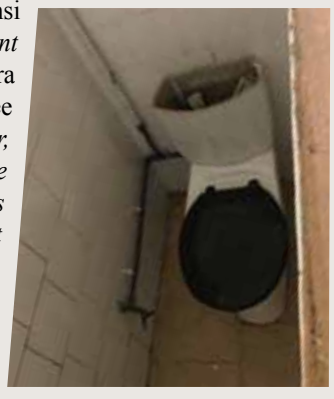
Véronique, mère de famille, se dit « *révoltée* » par cette situation. Selon elle, son fils avait dû faire face à un manque d'enseignants l'an dernier, pour un sujet en particulier, ce qui a fait qu'il a échoué et a dû redoubler la Form III. « *Cette année-ci, c'est la même chose qui se produit. Pourquoi cela doit-il arriver ?* », lance-t-elle. Elle craint que son fils ne soit pénalisé encore une fois. Ce dernier est lui aussi anxieux et se demande même s'il doit abandonner ses études et aller chercher du travail.

À l'école James Toolsy...

La ministre de l'Éducation fait la sourde oreille devant l'état déplorable des toilettes

Sara Dulmar, mère de deux garçons qui fréquentent la 'James Toolsy Government School' à Curepipe, estime que l'état des toilettes est vraiment pitoyable : l'eau a recouvert le sol, la saleté y règne partout, les cafards sont à la fête, tandis qu'une odeur nauséabonde est omniprésente. Une situation qui dure depuis des années. Selon elle, cela peut constituer un risque pour la santé des enfants. D'ailleurs, les filles se retiendraient d'aller aux toilettes. Les profs feraient face à ce même problème, dit-elle.

Plusieurs lettres, dont la dernière est en date du 18 janvier 2023, ont été adressées aux divers ministères y compris à la ministre de l'Éducation, ainsi qu'au '*Zone Management Team'*, mais en vain. Sara Dulmar nous dit d'emblée que « *depuis le premier jour, mon fils, qui est en Grade 1, s'est plaint de l'état des toilettes de l'école. Il était tellement stressé par le fait de devoir retourner à l'école et affronter ces toilettes que lundi, il est tombé malade. Il a ainsi raté ses trois premiers jours de classe car il stressait beaucoup et n'était pas bien. Quand il est finalement retourné à l'école, il me dit qu'il se retient et qu'il ne part pas aux toilettes pour ses besoins* ». Et de préciser : « *Mon fils aime bien aller à l'école mais la seule chose qui lui cause problème, ce sont les toilettes. Cela devient un traumatisme pour lui* ».



Franklin et ses biens font polémique

Qui est ce richissime « homme d'affaires » ?

Il a dominé l'actualité quotidiennement depuis qu'il est rentré au pays de Madagascar, samedi dernier. Des journalistes étaient même présents à l'aéroport SSR samedi soir, afin de recueillir sa version des faits. Il y a deux semaines, cet habitant de Rivière-Noire, de son vrai nom, Jean-Hubert Celerine, 33 ans, a été présenté comme un proche de l'ASP Ashik Jagai, responsable de la '*Special Striking Team*' (SST). Celle-ci avait procédé à l'arrestation de Bruneau Laurette, le vendredi 4 novembre dernier à Petit-Verger, Saint-Pierre. Sur les réseaux sociaux, un montage vidéo avait circulé, présentant Franklin comme étant celui qui était responsable de l'arrestation de Bruneau Laurette.

À son retour au pays samedi dernier, Franklin a nié toute relation avec l'ASP Ashik Jagai. Il a même affirmé ne pas le connaître. « *Ene tas fois mone gagne la fouille moi, capave missié Jagai ine déjà vine fouille moi, mo pas conner* », a-t-il répondu. Quant à Bruneau Laurette, Franklin a montré un message face aux caméras des journalistes. Il s'agit d'un message échangé entre lui et Bruneau Laurette, ayant trait à une demande d'argent à Franklin et le souhait de Bruneau Laurette d'acheter un terrain non loin de la balise marine, à Rivière-Noire.

Mais qui est cet homme qui est subitement sorti de l'ombre ? Les avis divergent à Rivière-Noire. « *Ene extra bon piti sa, dans l'endroit nous tout conne li, le cœur dans la main, si bizin faire donation, li pas pou hesité jamais* », confient certains, alors que d'autres sont peu bavard et ont une toute autre lecture de l'homme en question. « *Ki bizin monte lors montagne pour trouver sa, servi l'esprit, li ena zis 33 ans, et get so fortune, ki faire li gagne sa quantité la fouille la ?* », se demande un habitant.

À Caroline

Un homme de 30 ans tué à coups de sabre

- **Une affaire d'abus sexuel à l'origine du crime**

Le village de Caroline, à Bel-Air, est sous le choc. Stephen Steward Toussaint, 30 ans et père de trois enfants, a été sauvagement agressé au sabre vers 11h vendredi matin. En quelques minutes, il s'est vidé de son sang, et son décès n'a pu qu'être constaté à son arrivée à l'hôpital. Le présumé meurtrier, Imteaz Deedaur, un toxicomane de 44 ans, a été arrêté et il est passé aux aveux. Face aux enquêteurs de CID de Flacq, il a expliqué en détails la raison qui l'a poussé à commettre ce crime. Selon lui, la victime l'aurait abusé sexuellement alors qu'il se trouvait sous l'influence de la drogue il y a quelques temps de cela. Et elle aurait même filmé l'acte, selon les dires du suspect.

Cette nouvelle s'était propagée comme une traînée de poudre dans la localité et le suspect n'aurait pas digéré cette humiliation. Imteaz Deedaur recherchait ainsi Stephen Toussaint depuis plusieurs jours, armé de son sabre. Mais ce n'est que vendredi matin qu'il l'a aperçu. « *Nous ine trouve li pe galoupé pe allé, nous ti croire li pe ale cachiette lapli, mais ler gueté li pe ale prend so sabre* », nous a confié un témoin de la scène. En quelques minutes, il est retourné sur les lieux et a assené un ami de la victime à coups de sabre à la jambe. Stephen Toussaint a tenté de prendre la fuite, mais en vain. Il a été touché au tendon. Le suspect a ensuite pris la fuite. Mais il a été rattrapé moins d'une heure plus tard par les '*Field Intelligence Officers*' (FIO) de l'Est. D'ailleurs, il n'a pas tardé à passer aux aveux.

Les proches de la victime, encore sous l'effet de choc, n'arrivent pas à comprendre comment Imteaz Deedaur a pu commettre un tel acte. « *Depi impe jour nous trouve li pe aller vini dans l'endroit, sabre dans la main, ala get ki line faire* », confie la cousine de Stephen Toussaint. À noter qu'un exercice de reconstitution des faits est prévu dans les jours à venir.

Conditions climatiques

Pénuries et prix élevés des légumes à prévoir

Cette période de sécheresse affecte grandement les cultures des fruits et des légumes. En effet, alors que la fourniture d'eau est coupée dans certaines régions du pays, les planteurs ne peuvent que gérer la situation très difficilement. Mais l'annonce des grosses pluies n'est pas non plus reluisante, puisque les grosses averses risquent de nuire aux plantations. Autant de raisons donc pour que les planteurs se disent inquiets pour les mois et les semaines à venir. Des pénuries des légumes, avec des prix très élevés, sont ainsi à prévoir pour les consommateurs.

Le secrétaire de la '*Small Planters Association*' (SPA), Kreepalloo Sunghoon, nous indique tout de go que « *nous sommes dans une situation difficile. Les jours difficiles ont déjà commencé pour nous* ». Il observe qu'en ce moment, nous sommes en plein dans une période de sécheresse. Les rares pluies passagères ces derniers temps n'ont pas été tellement bénéfiques pour l'agriculture. « *Ces pluies n'ont pas eu de grand effet sur les plantations* », constate-t-il.

Selon lui, le taux de production des fruits et des légumes est en train de chuter drastiquement. « *Dans les jours à venir, la production aura tendance à diminuer de plus en plus* », prévoit-il. Les consommateurs constateront ainsi moins de légumes sur le marché très prochainement.

Cette année, la situation est plus compliquée encore car il y a eu moins de planteurs qui ont ensemencé de nouvelles plantations, tandis que beaucoup d'autres ont abandonné leurs champs en raison

de plusieurs difficultés. « *Beaucoup de terrains n'ont pas été plantés l'an dernier. Or, ceux-ci auraient fourni des récoltes à partir du mois de février* », renchérit Kreepalloo Sunghoon. Une situation qui n'augure rien de bon pour les consommateurs.

Farad Jugon, planteur : « Un véritable calvaire »

Farad Jugon, planteur de légumes dans le sud du pays, nous avoue que « *les planteurs connaissent un véritable calvaire durant cette période de sécheresse* ».

Il nous explique ainsi que c'est difficile pour un agriculteur de planter quoi que ce soit, vu le manque d'eau dans le pays. « *Je n'ai jamais vu un été aussi sec ! Nou pe bizin couper tracer pou nou kapav arroz ban plantes* », lance-t-il. Selon lui, les plantes ne sont pas en train de pousser normalement. «*La pluie ne tombe pas assez pour que les légumes puissent pousser* », dit-il d'un air résigné.

La météo annonce des averses durant le week-end. Est-ce que cela apportera un soulagement pour les planteurs ? Pas nécessairement, nous explique Farad Jugon. Trop de pluies constitue aussi un problème pour les planteurs. « *Les pluies diluviennes pourraient causer de graves dommages aux cultures* », nous explique l'agriculteur.

Les prix des légumes en hausse

Alors que les planteurs annoncent une hausse prochaine du prix des légumes, les prix affichés au marché donnent déjà le vertige. La 'tente bazar' continue de peser lourd, non pas en termes de poids, mais plutôt sur le portemonnaie du consommateur. Ainsi, même si le chou est en abondance sur le marché, le prix reste très fort, soit entre Rs 60 et Rs 80. La qualité ne nous semble toutefois pas très fameuse. Un marchand nous indique que c'est en raison d'un manque de pluie que les choux paraissent rabougris. Le prix du piment se retrouve plus fort que sa saveur, à Rs 125 la livre. Le gombo ('lalo') a aussi connu une forte hausse et se vend entre Rs 130 et Rs 150 la livre. Un coup d'œil sur le tableau ci-dessous vous donnera une idée des prix des divers légumes en ces temps difficiles pour le consommateur.

Légumes	Prix
Chou	Entre Rs 60 et Rs 80/ l'unité
Piment	Rs 125/ livre
Aubergine	Rs 40/ livre
Gombo ('lalo')	Entre Rs 130 et Rs 150/ livre
Courgette	Entre Rs 50 et Rs 70/ l'unité
Chouchou	Entre Rs 50 et Rs 65/ livre
Haricot vert	Rs 80/ livre
Calebasse	Entre Rs 50 et Rs 60/ livre

Rafick Elahee nommé 'Honorary Investment Counsellor' du Pakistan à Maurice

Rafick Elahee, ancien Haut-commissaire, a été nommé par le gouvernement pakistanais comme '*Honorary Investment Counsellor*' du Pakistan à Maurice. Cette nomination vise non seulement à renforcer les relations bilatérales qui existent entre les deux pays, mais elle aspire également à développer et améliorer les relations commerciales et les possibilités d'investissements entre Maurice et le Pakistan, surtout dans des secteurs prioritaires.

Rafick Elahee, qui a une vaste expérience en matière de relations diplomatiques avec le Pakistan, sera aussi chargé de s'entretenir régulièrement avec les hommes d'affaires pakistanais résidant à Maurice, de disséminer des informations liées aux investissements, d'aider à l'organisation des '*Investment Conferences*' et de travailler en étroite collaboration avec le Haut-commissariat pakistanais en ce qu'il s'agit des activités économiques.

Rafick Elahee (à gauche) en compagnie du ministre pakistanais du Commerce, Syed Naveed Qamar

Exploit à 15 ans

Anjeeka Bahadoor réussit parallèlement au Grade 9 et au SC

Voici l'histoire étonnante d'Anjeeka Nirvriti Bahadoor, une jeune prodige qui n'a que 15 ans, et qui est en Grade 9, mais qui a néanmoins pris part aux examens du 'School Certificate', qu'elle a réussi avec brio.

Anjeeka Nirvriti Bahadoor fréquente le Couvent de Lorette de Quatre-Bornes. Elle est âgée de 15 ans et est actuellement en Grade 9 (anciennement Form III). Elle a toutefois pris part aux examens du School Certificate, et a réussi brillamment à ces examens.

Après la publication des résultats du School Certificate le mercredi 18 janvier sur le site du Mauritius Examinations Syndicate (MES), notre équipe s'est rendue au domicile des Bahadoor à Rose-Hill. Toujours sous le coup de l'émotion, les parents d'Anjeeka nous confient qu'ils sont très fiers de cet exploit de leur fille unique. Car 'exploit' est le mot qui convient. Les autres élèves, à cet âge, prennent part aux examens de Grade 9, ou bien se préparent pour les examens de Grade 10. Anjeeka, elle, a déjà franchi ces étapes grâce à son intelligence.

Le matin du mercredi 18 septembre, Anjeeka s'était réveillée avec une certaine trépidation avant de se diriger vers son ordinateur. Elle avait la gorge nouée et son cœur battait la chamade alors que l'heure fatidique approchait. Le suspense prit finalement fin vers les 10 heures, quand les résultats ont été publiés en ligne sur le site du 'Mauritius Examinations Syndicate' (MES). Elle a bondi de joie en voyant ses résultats en ligne. *« Je croyais que j'allais avoir des résultats médiocres mais j'étais vraiment surprise et contente de mes résultats »*, nous confie Anjeeka.

« La pression était trop forte par moments »

C'était son père, Vikash Bahadoor, enseignant dans un collège, qui avait eu l'idée de la faire prendre part aux épreuves du SC. « *J'ai vu la performance d'Anjeeka au collège. Je me suis dit, pourquoi ne pas la laisser prendre part aux examens du SC ? »*, nous relate Vikash Bahadoor. Il faut dire que depuis le début de la scolarité d'Anjeeka, ses parents, Vikash et Reshma Bahadoor, savaient que leur fille était très douée et avait une confiance inébranlable en elle-même sur le plan académique. « *Elle a toujours brillé sur tous les plans au collège, que ce soit au niveau académique ou par rapport aux activités extracurriculaires »*, nous explique sa mère, Reshma Bahadoor. « *Anjeeka a toujours été une fille très attentive et très laborieuse »*, renchérit son père.

Son père, étant un enseignant d'anglais, l'a guidée tout au long de cette épreuve, plus particulièrement pour les langues et la littérature. Sa mère, Reshma, qui exerce le métier de comptable, a aussi beaucoup aidé Anjeeka en ce qui concerne la comptabilité. Il convient aussi de noter qu'Anjeeka ne prend aucune leçon particulière. Parents et fille nous confient aussi que la pandémie de covid-19 leur a été plutôt bénéfique, car ils ont pu passer beaucoup de temps ensemble.

Anjeeka nous confie toutefois que c'était difficile pour elle de gérer deux niveaux d'études, soit le Grade 9 et le Grade 11. Il y avait des moments où la pression devenait trop forte. Son père l'avait demandée si elle voulait arrêter, mais elle n'a pas voulu baisser les bras et elle a foncé pour arriver jusqu'au bout.

Qui plus est, les obstacles étaient bien présents. Ainsi, elle était tombée malade durant trois jours, en plein dans la période des examens, mais elle a heureusement pu se rattraper. Il y avait aussi eu un clash entre les examens de Grade 9 et ceux de Grade 11, notamment deux épreuves qui avaient lieu à la même heure. « *C'était un vrai casse-tête, et je ne savais pas quoi faire* », nous dit Anjeeka. Mais son collège l'a finalement autorisée à prendre part aux examens de Grade 9 un peu plus tard. Anjeeka tient à exprimer sa reconnaissance envers ses parents. *« Je savais que j'avais du potentiel mais si je suis arrivée jusqu'ici, c'est parce que j'étais bien encadrée et soutenue par mes parents »,* nous dit Anjeeka.

Journaliste ou avocate

Hormis les études, Anjeeka est une jeune fille qui pratique aussi le sport. Pendant la période de révision, elle a su gérer son temps entre ses études et ses activités sportives et la musique. « *J'avais un bon planning et je savais comment gérer mon temps »*, nous explique Anjeeka. *« Je ne suis pas là pour entrer en compétition avec les autres élèves. Je suis plutôt en compétition avec moi-même »*, nous précise Anjeeka. La jeune fille nous confie qu'elle veut être journaliste ou avocate. Alors que de nombreux élèves veulent avoir l'opportunité d'aller faire leurs études supérieures à l'étranger, Anjeeka souhaite au contraire faire ses études dans les universités à Maurice. Selon elle, *« je pense que nous avons un bon système d'éducation à Maurice. Je veux étudier dans mon pays, pour pouvoir mieux le servir dans le domaine que je choisirais ».*

Quel message veut-elle transmettre aux autres jeunes ? *« Réussir dans ses études, ce n'est pas la mer à boire. Ce n'est pas si difficile mais vous devez avoir de la persévérance et de la volonté. Vous pouvez le faire. Tous les jeunes ont du potentiel et chacun doit savoir comment gérer son temps. Comme on le dit en anglaise: 'Hard work always pays off when you are fully dedicated'. Il faut toujours avoir confiance en soi et de se dire qu'on peut le faire. Si vous n'avez pas confiance en vous-même, vous ne pourrez jamais entreprendre quoi que ce soit, et votre objectif ne sera jamais atteint »*, dit Anjeeka.

Lara Dutta reacts to Harnaaz Sandhu's Miss Universe gown with her face on it, calls her 'diamond'

Harnaaz Sandhu paid a stylish tribute to Miss Universe 1994 Sushmita Sen and Miss Universe 2000 Lara Dutta at the Miss Universe 2022 pageant. Here's how Lara reacted to Harnaaz's latest post from the event, where she wore a gown with Sushmita and Lara's winning moments.

Harnaaz Sandhu, who was crowned Miss Universe in 2021, is only the third Indian woman to do so after Sushmita Sen and Lara Dutta were crowned winners in Miss Universe 1994 and Miss Universe 2000, respectively. On Wednesday, the former Miss Universe took to Instagram to share her photos from the recent Miss Universe 2022 pageant, where she crowned the new Miss Universe, R'Bonney Gabriel.

At the event, Harnaaz grabbed attention with her black gown, which featured photos of the winning moments of the only other Miss Universe crown holders from India – Sushmita Sen and Lara Dutta. Giving a better look at her special outfit from Miss Universe 2022, Harnaaz wrote an emotional note as she recalled her Miss Universe journey and paid a tribute to the two 'incredible women' from India, who inspired her 'dream gown' at the event.

Alia Bhatt, Ranbir Kapoor react as they look at old photo of her hugging 'best friend' Katrina Kaif at event

Alia Bhatt and Ranbir Kapoor were at Press Club, Mumbai on Wednesday, where they were seen inside a room filled with their memorable photos over the years, including one of Alia hugging Katrina Kaif, Ranbir's ex-girlfriend, at an event in 2019.

Alia Bhatt and Ranbir Kapoor took a break from parenting duties to attend an event in Mumbai on Wednesday. The new parents, who welcomed daughter Raha Kapoor in November last year, were spotted together at Press Club, Mumbai, where they saw a room filled with some of their most memorable photos clicked by paparazzi and celebrity photographers over the years. Apart from photos of Ranbir and Alia with his parents Neetu Kapoor and the late Rishi Kapoor, there was also a photo of the couple with Katrina Kaif from an event in 2019.

Ranbir and Alia looking at their old picture with Katrina was shared on paparazzi and fan pages on social media, with many reacting to them. The picture is from an awards show in 2019, when Katrina Kaif had bumped into Ranbir and Alia. In the photo, Alia and Katrina are seen holding hands after hugging one another, while Ranbir looks on. In the videos shared from the event at Press Club on Monday, Ranbir is seen smiling and pointing at their photo with Katrina. Before Alia started dating Ranbir, she was friends with Katrina and the two often gave each other shoutouts on social media and in interviews.

Kareena Kapoor Khan Drops A Major Hint About Her New Project

Bollywood diva Kareena Kapoor Khan has shared an action-filled post hinting at her new project.

Kareena, who will next be seen next in Hansal Mehta's untitled film, and Sujoy Ghosh's 'The Devotion Of Suspect X', shared a short video on Instagram while hinting at something new which she will announce on January 27.

In the clip, Kareena Kapoor Khan is seen dressed in black as she lands on the ground like lightning.

Kartik Aaryan rents Shahid Kapoor's Juhu home for Rs 7.5 lakh per month

Kartik Aaryan has been house hunting for a while now and seems to have finalized Shahid Kapoor's fancy Juhu abode. The actor had previously visited the apartment in Praneta Building on Juhu Tara Road, but the deal has recently been inked.

The lease agreement is for three years and Kartik has paid a security deposit of Rs 45 lakhs while the agreement cites monthly rent of Rs 7.50 lakhs for the first year, with an escalation of 7% every year, reports ET. Kartik Aaryan will pay Rs. 8.2 lakhs in the second year and Rs. 8.58 lakhs in the third year. Shahid Kapoor's luxurious apartment is spread over 3.681 sq ft on the ground floor and comes with two car parking slots. According to a news portal, Kartik's mother Mala Tiwari and Shahid's wife Mira Rajput worked on the stamp duty and 36-month lease registration process.

Shahid and Mira Kapoor recently moved out of their apartment in Praneta building to their plush duplex in Prabhadevi. In 2018, the couple had invested in a sprawling 8,625 sq ft apartment in the south wing of Three Sixty West for 55.60 crores.

Le prince Harry parle de son lien avec le prince William et ses enfants

Le prince Harry a récemment offert aux fans un aperçu de sa relation avec les enfants du prince William et de Kate Middleton.Le duc de Sussex continuer de faire des vagues avec son attaque cinglante contre la famille royale. Au cours de sa conversation avec Le télégraphele prince Harry a déclaré qu'il s'inquiétait pour sa nièce et ses neveux.

Il a déclaré: *"Si je vois des actes répréhensibles et un comportement qui nuit aux gens, je ferai tout ce que je peux pour essayer de le changer."*Le père de deux enfants a en outre ajouté que le prince William avait cependant "indiqué très clairement" qu'Harry n'était pas sa "responsabilité".

"Et bien que William et moi en ayons parlé une ou deux fois, et qu'il m'ait dit très clairement que ses enfants ne sont pas de ma responsabilité, je ressens toujours une responsabilité sachant que sur ces trois enfants, au moins un finira par comme moi, la piéce de rechange », a-t-il ajouté. *"Et ça fait mal, ça m'inquiète."*

Kim Kardashian achète le pendentif emblématique de la princesse Diana pour un prix exorbitant

La star de télé-réalité américaine Kim Kardashian a acquis le pendentif emblématique de la princesse Diana, la croix d'Attallah, après sa mise en vente chez Sotheby's Londres. Ce pendentif des années 1920 du créateur de bijoux de luxe Garrard a été porté par la princesse Diana à plusieurs reprises.

Kim Kardashian a acheté le collier croix d'améthyste et de diamants pour 197 453 USD (environ 1,6 crores) lors de la vente Royal and Noble mercredi.Le pendentif serait l'une des pièces préférées de la princesse Diana. Elle l'a porté notamment en octobre 1987 avec une robe Catherine Walker lors d'un gala de charité en faveur de Birthright, une organisation caritative œuvrant pour la protection des droits humains pendant la grossesse et l'accouchement.

Le pendentif en forme de croix arbore des détails floraux distincts et est serti d'améthystes de forme carrée, qui sont accentuées par des diamants de forme circulaire.

Met Gala 2023

Penélope Cruz, Roger Federer, Michaela Coel et Dua Lipa co-présideront la collecte de fonds annuelle

La chanteuse Dua Lipa, la star de tennis Roger Federer et les acteurs Penélope Cruz et Michaela Coel rejoindront la rédactrice en chef du magazine Vogue Anna Wintour en tant que co-présidents du Met Gala 2023.

Le quatuor de célébrités a été dévoilé mercredi par le Metropolitan Museum of Art, dont le Costume Institute est le bénéficiaire de la collecte de fonds exclusive.

L'événement annuel, qui aura lieu le 1er mai, coïncide avec une nouvelle exposition majeure sur la vie et l'œuvre du créateur de mode Karl Lagerfeld, décédé en 2019 à l'âge de 85 ans. Les participants seront invités à s'habiller sur le thème "En l'honneur de Karl."

Les quatre coprésidents, qui ont tous assisté à la collecte de fonds ces dernières années, se sont rendus sur les réseaux sociaux mercredi pour reconnaître l'annonce. Federer a écrit sur Instagram qu'il était "tellement excité" de rejoindre ss "chere amie" Wintour lors de l'événement. Cruz, qui a défilé lors du dernier défilé Chanel de Lagerfeld, a entre-temps posté la nouvelle aux côtés de la légende "Karl" et d'un emoji en forme de cœur.

Cette année marquera l'une des rares occasions depuis que Wintour a commencé à superviser l'événement au milieu des années 1990 où aucun créateur de mode ne figure parmi les co-présidents. Alors que les deux dernières années ont vu des personnes nommées venir d'autres industries (la formation précédente comprenait Blake Lively, Ryan Reynolds, Lin-Manuel Miranda et Regina King), le designer américain Tom Ford a été président d'honneur en 2021 et 2022.

Mercedes CLA

Léger restylage pour le coupé quatre portes et le Shooting Brake

En octobre dernier, Mercedes présentait ses Classe A et Classe B restylées. Des retouches légères façon jeu des sept différences, que l'on retrouve aujourd'hui sur d'autres modèles de la famille compacte : le coupé quatre portes CLA et la variante break CLA Shooting Brake.

Comme sur la Classe A, les retouches sont à peine visibles et se concentrent sur les optiques. A l'avant, les phares à LED sont retravaillés avec une nouvelle signature en crochet et sont désormais de série. Idem à l'arrière, où la signature lumineuse évolue subtilement avec une petite vague en guise de feux de jour et des feux de recul plus visibles. Pour le reste, c'est du détail. Mercedes ajoute de nouvelles teintes au catalogue dont un Bleu Hyper, très vif et exclusif au CLA, trois types de jantes supplémentaires allant jusqu'à 19 pouces ou encore de nouvelles selleries. On retrouve par exemple le nouvel intérieur Gris Sauge des Classe A et B, mais aussi un Brun Bahia (cuir synthétique Artico et microfibre Microcut) ou encore une sellerie "poivre rouge/noir".

A bord, les CLA et CLA Shooting Brake changent peu. Le volant est en cuir Nappa de série et peut être chauffant sur la finition AMG Line pour la première fois. Les sièges confort sont de série, et sont composés de matériaux recyclés. Mercedes intègre à la planche de bord de nouveaux inserts décoratifs en carbone foncé, en tilleul brun à pores ouverts ou en microfibre brune (AMG Line uniquement).

Nouveaux équipements de série

Les deux variantes du CLA se parent de nouveaux équipements de série, tels que la caméra de recul, l'assistant de feux de route, le pack USB (avec des prises éclairées) ou encore le double écran. De série, les dalles mesurent 7 pouces pour les compteurs et 10,25 pouces pour le système multimédia. Deux écrans de 10,25 pouces sont aussi proposés en option. Le catalogue se compose aussi du système audio Burmester avec Dolby Atmos ou encore de l'assistant vocal Hey Mercedes inclus dans le système multimédia MBUX de dernière génération. L'équipement évolue en plusieurs packs pour correspondre aux attentes des clients : pack Stationnement, pack rétroviseurs ou encore hayon Easy-Pack pour le Shooting Brake (de série dès la finition Progressive).

L'évolution la plus notable se situe en fait sous le capot, avec des motorisations essence équipées de micro-hybridation 48V et d'une boîte automatique DCT à 7 ou 8 rapports. Le système 48V de 10 kW et l'alterno-démarreur permettent de démarrer en mode électrique et de récupérer de l'énergie au freinage, ainsi que de donner un petit coup de boost au moteur thermique lors d'accélérations plus franches. En essence, le CLA propose deux puissances : 136 ch ou 163 ch. Les variantes diesel sont toujours d'actualité, avec les 180d (116 ch), 200d (150 ch) et 220d (190 ch).

L'hybride rechargeable plus puissant et plus rapide à charger

Les variantes hybrides rechargeables 250e reçoivent, comme sur les Classe A et B, une évolution du moteur électrique. Celui-ci gagne 5 kW et atteint 80 kW (109 ch), pour une puissance cumulée inchangée (218 ch). La batterie peut être rechargée sur un courant alternatif jusqu'à 11 kW au lieu de 7,4 kW jusqu'à présent. En courant continu, la puissance de 22 kW permet de passer de 10 à 80 % de batterie en 25 minutes.

Les variantes AMG sont aussi concernées par ces retouches, avec une calandre à lames spécifique et un système 48V avec générateur-démarreur à courroie pour la CLA 35 4Matic, ou encore un volant AMG Performance de série. La variante 45 S 4Matic+ reçoit une série spéciale AMG Street Style. Elle se distingue par une livrée spécifique gris mat complétée par des stickers à damiers marqués d'un logo AMG orange fluo sur le bas des portes et des ailes ainsi que sur les coques de rétroviseurs.

L'erreur que l'on fait chaque matin qui nous empêche d'avoir une belle peau

Avoir une belle peau n'est pas qu'une affaire de soins et de crèmes. Si ces derniers sont des alliés indispensables pour arborer un teint éclatant, il faut également garder en tête que votre épiderme reçoit des messages de votre corps.

Il est par exemple essentiel de bien s'hydrater de l'intérieur en buvant suffisamment d'eau tout au long de la journée. L'alimentation joue également un rôle important sur la qualité de la peau et il est intéressant de faire le plein en oméga 3, zinc et vitamines dans l'assiette.

À l'inverse, une alimentation trop grasse ou trop sucrée aura un effet délétère sur la qualité de la peau. Vous avez d'ailleurs peut-être remarqué que vous aviez le teint brouillé ou un regain d'acné après les fêtes, et eu envie de faire une détox de la peau pour bien démarrer l'année.

Le café, mauvais pour la peau ?

Si vous faites partie de celles et ceux qui rampent jusqu'à la cafetière au saut du lit afin d'ouvrir les yeux correctement, vous allez peut-être vouloir revoir cette habitude. En effet, votre estomac se sent attaqué par tant d'acidité au réveil. En réponse, il va sécréter du cortisol, l'hormone du stress. Et c'est là que votre peau en pâtit. Elle va tenter de se défendre contre cet agresseur ce qui enclenche un phénomène inflammatoire. Le café a un effet vasoconstricteur qui a pour conséquence d'assécher la peau et il va également ralentir la production de collagène.

Même rien qu'un petit peu, avant de prendre votre première gorgée, garantissant que vous verrez rapidement la différence. Et bien sûr, de penser à bien vous hydrater et de contrebalancer chaque prise de caféine avec un verre d'eau.

Blush blanc : La tendance maquillage étonnante pour un teint frais et lumineux

On vous parlait récemment de la méthode Igari, qui permet de sculpter son visage et lui procurer un effet bonne mine en appliquant son blush à des endroits spécifiques. Une autre tendance a retenu notre attention : celle du blush blanc.

Comment utiliser un blush blanc ?

Une astuce qui peut paraître surprenante pour celles qui ont l'habitude d'utiliser leur blush pour donner un peu de couleur à leur teint. Pourtant, le blush blanc, appliqué comme votre blush habituel, aurait pour effet de rendre votre teint frais et lumineux, sans alourdir votre mise en beauté. Les pommettes sont rehaussées tout en surfant sur la tendance du make-up naturel

Où se procurer du blush blanc ?

Petit bémol tout de même pour adopter cette tendance : le blush blanc n'est pas un produit que l'on peut trouver facilement (voire pas du tout) en magasin. Il faudra alors ruser et utiliser un fard à paupière de cette couleur, vous pouvez utiliser une base à paupières en crème que vous allez ensuite venir intensifier avec votre fard. Dernière étape (importante) : estompez au pinceau. Vous pouvez ajouter une touche d'highlighter pour un effet encore plus lumineux.

Si l'effet recherché est un teint naturel et minimaliste avec un côté bonne mine, le blush blanc sera donc plus adapté aux peaux pâles.

Pour les peaux mattes et foncées, on peut imaginer que ce blush aura un effet de contraste plus intense et donc un résultat final moins naturel. Pensez cependant à ne pas négliger l'étape highlighter, en optant par exemple pour une teinte plus dorée, afin de bien fondre le blush blanc dans le reste de votre teint.

Comment savoir si mon grain de beauté est cancéreux ?

Il est tout à fait normal d'avoir des grains de beauté, mais la vigilance est de mise car ils peuvent évoluer en cancer de la peau (mélanome). Certaines personnes sont prédisposées à développer des grains de beauté atypiques. N'hésitez pas à consulter un dermatologue à la moindre tache suspecte.

Le grain de beauté apparaît souvent après la naissance, puis progressivement pendant l'enfance et l'adolescence. Si la plupart d'entre eux sont bénins, ils peuvent toutefois représenter un risque de cancer de la peau (ou mélanome). C'est pourquoi il faut surveiller régulièrement ses grains de beauté.

C'est quoi un grain de beauté ou un naevus ?

Le grain de beauté (ou naevus) est une tumeur bénigne (la tumeur est, par définition, un amas anormal de cellules, qu'elles soient bénignes ou cancéreuses) de couleur variable (brun clair, brun foncé ou chair). Sa teinte est uniforme, et ses contours bien définis. Elle peut être plate ou légèrement bombée, ronde ou ovale, et mesure généralement moins de 5 mm de diamètre.

C'est quoi un mélanome (cancer de la peau) ?

Le mélanome cutané est une tumeur maligne du système pigmentaire qui se développe à partir des mélanocytes (cellules qui fabriquent la mélanine, responsable de la pigmentation de la peau).

Les mélanocytes sont normalement présents dans l'épiderme. *«Dans plus de 90 % des cas, un mélanome se situe au niveau de la peau. Dans de rares cas il peut se développer dans d'autres parties du corps où se trouvent aussi des mélanocytes (yeux, bouche, vagin, anus et dessous des ongles)»*, indique l'article du Manuel MSD.

Contrairement au naevus bénin, son diamètre augmente progressivement, souvent de façon irrégulière. Dans 20 à 30 % des cas, le mélanome se forme sur un grain de beauté préexistant. Toutefois, 70 à 80 % des mélanomes surviennent en dehors de tout grain de beauté : ils se forment sur la peau, à un endroit où il n'y avait rien auparavant.

L'apparence d'une tache brune ou d'une bouton

Il passe souvent pour un simple grain de beauté car il peut prendre des formes identiques : tache pigmentaire marron, bouton… la plupart du temps, le médecin détecte le mélanome assez tardivement, lorsqu'il est supérieur à 5 ou 6 millimètres. À ce stade, il entraîne malheureusement des métastases réclamant des traitements (chimiothérapie), moins efficaces, avec un pronostic de plus en plus mauvais. Il est donc nécessaire de détecter le mélanome dès le début de son évolution pour prendre en charge le patient le plus vite possible. En effet, près de trois quarts des nouveaux cas estimés sont diagnostiqués au-delà de 49 ans et seulement 27 % entre 15 et 49 ans.

Comment savoir si un grain de beauté est dangereux ?

«Après une première consultation chez un dermatologue, ce dernier peut éduquer le patient et lui apprendre l'autosurveillance des grains de beauté». Vous pourrez ainsi consulter rapidement si un grain de beauté se modifie ou si une tache suspecte apparaît.

Quels sont les grains de beauté cancérigènes : la règle ABCDE

Pour repérer un grain de beauté potentiellement dangereux, on peut détecter tout changement dans la forme, la taille ou la couleur, appliquez la règle ABCDE (5 premières lettres de l'alphabet) :

A pour asymétrie : le grain de beauté n'a pas une forme arrondie ;

B pour bordure : les bords du grain de beauté sont irréguliers et/ou présentent des encoches ;

C pour couleur : le naevus dispose de couleurs différentes (marron, noir, rose, rouge, blanc) ;

D pour diamètre : il est supérieur à cinq ou six millimètres ;

E pour évolutivité : changement de volume, de texture, saignements spontanés, démangeaisons…

Cette méthode d'autosurveillance est utile, mais elle ne remplace pas l'examen approfondi chez un médecin. N'oubliez pas que l'une des meilleures préventions contre le cancer cutané consiste à se protéger du soleil et à mettre de la crème solaire, particulièrement si vous avez la peau claire.

Êtes-vous à risque d'un cancer de la peau ?

«La plupart des personnes ont des grains de beauté, mais la propension à développer des grains de beauté atypiques est parfois héréditaire».

Certaines personnes ont donc un risque augmenté (par rapport à un individu normal) de développer un cancer de la peau à partir de grains de beauté. Ce risque peut être lié à des facteurs génétiques (la peau, les yeux et les cheveux sont très clairs ; il y a des antécédents familiaux de mélanomes ou d'autres cancers de la peau) ou des facteurs environnementaux (importants coups de soleil dans l'enfance, tendance à une exposition régulière aux rayons UV).

Si vous possédez de nombreux grains de beauté (plus de 15 à 20) de grande taille (supérieurs à 5 mm), vous avez également plus de risque de développer un mélanome.

Un contrôle annuel chez un dermatologue

La surveillance des grains de beauté est primordiale pour prévenir l'évolution vers un cancer de la peau ou pour mettre en place précocement un traitement. Vous devez impérativement les faire contrôler régulièrement (au moins une fois par an) chez un dermatologue.

«Pour les personnes considérées comme à risque, en particulier avec des antécédents familiaux de cancers de la peau, il est généralement recommandé de se faire examiner par un dermatologue au moins une fois par an et de pratiquer un auto-examen tous les 3 mois».

Comment enlever un mélanome ? Quelles suites ?

L'exérèse chirurgicale large d'un mélanome est pratiquée localement sous anesthésie locale. Elle permet de retirer et de guérir la plupart du temps la lésion, si elle est détectée précocement chez le/la patient.e.

L'intervention est indolore et ne dure que quelques minutes. *«Le médecin enlève la formation suspecte avec une marge de sécurité de 2 ou 3 cm autour du naevus pour être certain de n'y laisser aucune cellule cancéreuse».*

« Si la totalité de la tumeur n'a pas été enlevée, une exérèse supplémentaire peut être pratiquée», souligne-t-il. La cicatrice sera plus ou moins visible selon la localisation du grain de beauté, l'âge de la personne et sa capacité à cicatriser.

D'autres lésions sont ensuite recherchées à l'aide d'examens de type radiographie ou échographie. Elles permettent de déterminer l'extension du mélanome sur le corps. En fonction des résultats, le médecin décide de la nécessité ou non d'un traitement complémentaire (exérèse d'un autre mélanome, d'une lésion cutanée secondaire, ganglionnaire ; immunothérapie ; chimiothérapie…).

Après ablation de tous les mélanomes, vous devez être surveillé régulièrement par votre dermatologue qui effectuera des palpations de la peau à la recherche de ganglions.

Aux Etats-Unis, l'autre « guerre » contre la Russie passe par les comptes offshore, les villas et les yachts

Une task force mise en place par le ministère de la justice américain traque les biens appartenant aux individus et aux entités russes ciblés par le gouvernement.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci.

La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite.

En tant qu'abonné, vous pouvez offrir jusqu'à cinq articles par mois à l'un de vos proches grâce à la fonctionnalité « Offrir un article ».

Le yacht « Amadea », propriété du milliardaire et sénateur russe Suleïman Kerimov, dans la baie de San Diego, en Californie, le 27 juin 2022. Immobilisé dans les îles Fidji début mai, il a été conduit aux Etats-Unis.

La guerre en Ukraine se poursuit dans la boue, dans le froid et dans la neige. Mais elle revêt aussi une dimension internationale inédite, judiciaire, transformant la planète en un vaste échiquier. Les chasseurs sont des enquêteurs occidentaux. Les chassés, des individus et des entités russes, placés sur les listes de sanctions abondamment nourries, aux Etats-Unis et dans l'Union européenne, depuis l'agression du Kremlin.

Comme en matière de soutien militaire à Kiev, les Etats-Unis se trouvent en pointe dans cette opération. Au début du mois de mars 2022, une semaine après l'entrée des troupes russes en Ukraine, le ministre de la justice, Merrick Garland, a mis en place une cellule – task force –, appelée KleptoCapture. Ce groupe réunit des magistrats et des experts spécialisés dans la lutte contre la corruption, l'évasion fiscale ou le blanchiment. En s'appuyant sur des sources humaines, l'analyse de données bancaires ou les informations de sociétés privées, la task force s'est lancée dans une vaste traque des biens russes : des bateaux aux avions, des villas aux cryptomonnaies et aux œuvres d'art.

Équateur : le volcan Cotopaxi gronde, fumerolles et chutes de cendres

L'un des volcans les plus surveillés et dangereux au monde, le Cotopaxi, dans le centre de l'Équateur, a généré des fumerolles jusqu'à deux kilomètres au-dessus de son cratère et des chutes de cendres dans plusieurs localités environnantes, a rapporté l'Institut de géophysique (IG) de Quito.

«*Au cours des dernières 24 heures, plusieurs émissions de gaz et de cendres ont été observées à des hauteurs comprises entre 1.000 et 2.000 mètres au-dessus du niveau du cratère*», a indiqué jeudi 20 janvier au soir l›agence dans son rapport quotidien.

Présence de lave près du cratère

En raison de cette activité éruptive, qui dure depuis le mois d'octobre, les autorités ont reçu des rapports faisant état de pluies de cendres dans plusieurs villages en contrebas du volcan, qui culmine à près de 5900 mètres. Le Volcanic Ash Advisory Center (VAAC) de Washington a mis en garde contre des panaches de poussière volcanique pouvant atteindre 1700 mètres au-dessus du cratère.

Le Cotopaxi est situé à une quarantaine de kilomètres au sud de la capitale équatorienne Quito, d'où l'on peut voir les neiges éternelles en haut de l'imposante montagne. Le principal danger de ce volcan est la présence de lave à proximité du cratère, qui pourrait provoquer des coulées pyroclastiques, un mélange de matériaux incandescents, faits de cendres et de roches... Mais également entraîner la fonte des glaces couvrant les flancs du volcan et la formation d'avalanches ou gigantesques coulées, mettant en danger les localités directement en contrebas où vivent quelque 300.000 personnes.

La zone est également entourée d'installations et infrastructures stratégiques, comme des oléoducs, ainsi que des exploitations agricoles et d'élevage. «*En raison de son danger, de sa situation géographique et de sa calotte glaciaire, c'est peut-être le volcan le plus dangereux du pays, et l'un des plus dangereux du monde*», a récemment déclaré à l›AFP Daniel Sierra, un expert de l›IG.

Le Cotopaxi s'est réactivé en 2015, après 138 ans de sommeil. Les volcans Reventador et Sangay, tous deux situés sur le flanc oriental de la chaîne de montagnes des Andes qui borde l'Amazonie, sont également en éruption actuellement. Situé sur la Ceinture de feu du Pacifique, l'Équateur, d'une surface équivalente à la moitié de la France, compte une centaine de volcans dont une dizaine culmine à plus de 5000m d'altitude.

Le budget des armées passera à 400 milliards d'euros, annonce Emmanuel Macron

Emmanuel Macron a présenté vendredi sur la base aérienne de Mont-de-Marsan les grands axes de la future loi de programmation militaire 2024-2030. Le président de la République a notamment promis une enveloppe de 400 milliards d'euros pour l'armée française sur la période 2024-2030 ainsi qu'une forte hausse du budget du renseignement militaire.

Emmanuel Macron veut renforcer les capacités militaires françaises. Les armées bénéficieront ainsi d›un budget de 400 milliards d›euros sur la période 2024-2030, dans le cadre de la future loi de programmation militaire (LPM), soit un tiers de plus que l›enveloppe de la précédente LPM, a annoncé vendredi 20 janvier le président de la République.

«La LPM traduit les efforts du pays en faveur de ses armées» et «ces efforts seront à proportion des dangers, c'est-à-dire considérables», a-t-il déclaré lors de ses vœux aux armées sur la base aérienne de Mont-de-Marsan (Landes), en ajoutant qu'»après avoir réparé les armées, nous allons les transformer».

«Je solliciterai la représentation nationale pour que nous puissions consacrer sur la période 2024-2030 un effort budgétaire de 400 milliards d'euros, ce qui permettra de couvrir un total de 413 milliards d'euros de besoins militaires afin de renouveler ainsi ce précieux outil militaire qui sert notre liberté, notre sécurité, notre prospérité et notre place dans le monde», a expliqué le chef de l'État.

La LPM se montera en effet au final à 413 milliards d'euros, soit 400 milliards budgétaires votés au Parlement plus 13 milliards de recettes extra-budgétaires (infrastructures, ventes de fréquence...), a précisé une source élyséenne.

«Avoir une guerre d'avance»

Cette loi poursuivra l'effort financier en matière de défense après une LPM 2019-2025 de 295 milliards d'euros, qui avait mis fin à des années de coupes budgétaires dans les armées. Elle est très attendue, alors que la guerre en Ukraine a mis en lumière des faiblesses dans le dispositif militaire français.

«Au total ces deux lois de programmation militaire auront donc conduit à un doublement des budgets de nos armées», a souligné le président de la République, relevant que «ce sont des moyens considérables qui amplifient un effort de défense dont la dynamique est sans précédent depuis cinq décennies», mais aussi que «ces ressources exceptionnelles dictent évidemment une grande exigence».

Nottingham Forest s'offre Danilo

Nottingham Forest a annoncé lundi soir le transfert du milieu de Palmeiras Danilo, contre un chèque d'environ 20 millions d'euros.

Nottingham Forest a officialisé lundi soir le transfert de Danilo, en provenance de Palmeiras. Le milieu a signé un contrat pour six saisons et demie, jusqu'en juin 2029.

La formation britannique aurait payé une vingtaine de millions d'euros pour s›offrir le milieu de terrain.

Pièce maîtresse du Verdao qui a remporté deux éditions de la Coupe Libertadores et le Championnat, Danilo va vivre sa première expérience en Europe.

Le directeur sportif de Nottingham Forest, Filippo Giraldi, est ravi de ce transfert : «Danilo est vraiment un joueur au talent fantastique, il est un atout énorme pour l'équipe actuelle et l'avenir de Nottingham Forest.»

Chelsea ne compte pas s'arrêter là dans ce mercato

Après Badiaschile, David Fofana, João Félix et l'Ukrainien Mudryk, Chelsea souhaite désormais renforcer son milieu de terrain et s'intéresse de près aux joueurs de Brighton, Moisés Caicedo et Leandro Trossard.

Chelsea est inarrêtable sur ce mercato hivernal. Après avoir enregistré les arrivées de Badiaschile en provenance de Monaco, David Fofana, João Félix en prêt, et l›Ukrainien Mykhailo Mudryk, le club de la capitale aimerait désormais renforcer son milieu de terrain et a déjà quelques pistes.

En effet, Moisés Caicedo serait la cible principale des ‹Blues›. Le jeune joueur de Brighton, qui a brillé avec l›Équateur pendant le Coupe du monde au Qatar, intéresse les dirigeants de Chelsea, pour pallier à l'absence longue durée de N'Golo Kanté. Le Belge Leandro Trossard serait aussi sur la liste.

Après avoir récupéré Marc Cucurella et l'entraîneur Graham Potter, Chelsea semble être particulièrement proche de Brighton cette saison.

En contrepartie, certains joueurs seraient évidemment menacés par ces arrivées en masse. Raheem Sterling et Pierre-Emerick Aubameyang seraient, selon ‹The Guardian›, les principaux candidats pour quitter Londres prochainement.

Florentino Perez veut inaugurer le nouveau Bernabeu avec CR7

Selon 'Defensa Central', le président du Real Madrid a l'intention d'organiser un Trophée Bernabeu contre Al Nassr, le club de Cristiano Ronaldo, en tant que match d'inauguration du nouveau stade Santiago Bernabeu.

Les travaux au nouveau stade Santiago Bernabeu avancent à bon train, et l'inauguration de la nouvelle entre du Real Madrid devrait avoir lieu en fin d'année 2023.

Pour inaugurer ce qui sera l'un des plus beaux stades du monde, le président du Real, Florentino Pérez, aurait l'intention d'organiser un Trophée Bernabeu contre Al Nassr, le club de Cristiano Ronaldo, selon 'Defensa Central'.

L'idée du Boss des Merengues serait que CR7, légende et meilleur buteur de l'histoire du club, joue une mi-temps avec le maillot de son équipe actuelle (Al Nassr) et une autre avec celui du Real, qu'il a porté pendant neuf saisons de 2009 à 2018.

Florentino Pérez voudrait également profiter de l›occasion pour rendre hommage au Portugais. Pour rappel, le public du Bernabeu n'avait pas eu l'occasion de lui rendre hommage lors de son départ pour la Juventus Turin en 2018.

Casemiro suspendu contre Arsenal

Manchester United sera privée de Casemiro pour le match face à Arsenal, dimanche, pour le compte de la 21e journée de Premier League. Manchester United a été tenu en échec sur la pelouse de Crystal Palace (1-1) ce mercredi lors d›un match en retard de la 7e journée de Premier League.

Outre les deux points, les Red Devils ont également perdu Casemiro pour le match contre Arsenal, dimanche. Dans les dix dernières minutes, le milieu international brésilien a reçu un carton jaune pour une intervention trop rugueuse sur Wilfried Zaha. Un carton qui lui vaudra de manquer le choc au sommet, à l'occasion de la 21e journée du Championnat.

Un coup dur pour Erik ten Hag puisque l›ancien du Real Madrid s›est déjà imposé comme un véritable taulier du milieu mancunien.

Leandro Trossard se dirige vers Arsenal

Fabrizio Romano rapporte ce jeudi qu'Arsenal est en discussion avec Brighton pour le transfert de Leandro Trossard.

Doublé par Chelsea pour Mudryk, Arsenal se concentre désormais sur le dossier Trossard. Selon les informations de Fabrizio Romano, les dirigeants des Gunners sont en discussion avec Brighton pour l›ailier belge.

En froid avec son entraîneur Roberto De Zerbi, le joueur de 28 ans souhaite découvrir de nouveaux horizons et l›a déjà fait comprendre à sa direction.

Le journaliste rajoute qu'Arsenal et Trossard sont déjà d'accord sur les termes du contrat. L'international des Diables Rouges pourrait donc rallier Londres dans les prochains jours, voire les prochaines heures.

Pour rappel, le contrat de Trossard avec les Seagulls expire en juin 2024.

Open d'Australie : Nadal out, Gasquet éliminé, Swiatek poursuit, les résultats de la nuit

L'Open d'Australie se poursuit, avec notamment l'élimination de Rafael Nadal et celle de Richard Gasquet cette nuit.

L'Open d'Australie a entamé sa troisième journée ce mercredi et un coup de tonnerre a eu lieu du côté de Melbourne avec l'élimination de Rafael Nadal lors du deuxième tour. Ainsi, le tenant du titre a été éliminé face à l'Américain Mackenzie McDonald (6-4, 6-4, 7-5) et il a terminé le match en étant blessé à la jambe gauche. Détruit mentalement, comme il l'a confié après sa rencontre, Nadal n'ira pas gagner un 23e titre du Grand Chelem et il vient de perdre sa couronne à Melbourne. Face à un McDonald très bon aujourd'hui, le Taureau de Manacor n'a rien pu faire et il quitte prématurément le tournoi. Même chose pour Richard Gasquet, éliminé au terme du premier tour et de son duel franco-français face à Ugo Humbert. Le Messin, très offensif, est venu à bout de Gasquet en trois sets (6-3, 6-4, 6-3). Le récent vainqueur à Auckland prend déjà la porte et il va vite devoir rebondir. Toujours chez les hommes, le Français Laurent Lokoli a également été éliminé au terme du premier tour après une défaite en cinq sets face à l'Américain Michael Mmoh (4-6, 2-6, 7-6 [7], 6-4, 6-2).

Concernant le deuxième tour chez les hommes, Félix Auger-Aliassime a résisté au Slovaque Alex Molcan, malgré la perte des deux premiers sets (3-6, 3-6, 6-3, 6-2, 6-2). Le Canadien, tête de série numéro 6, sera bien au rendez-vous du troisième tour. Même chose pour Frances Tiafoe, vainqueur de Juncheng Shang (6-4, 6-4, 6-1).

Swiatek au 3e tour, Burel éliminée

Chez les femmes, Iga Swiatek, tête de série numéro 1, a poursuivi sa route vers le 3e tour après un succès sans trembler face à la Colombienne Camila Osorio (6-2, 6-3). La Polonaise a joué un match très sérieux et peut donc toujours rêver d'un premier sacre à Melbourne. Jessica Pegula, tête de série numéro 3, a également gagné avec un succès face à Aliaksandra Sasnovich (6-2, 7-6 (5)). Même constat pour Maria Sakkari. La Grecque, tête de série numéro 6 du tournoi, l'a emporté face à la qualifiée Diana Shnaider (3-6, 7-5, 6-3). En revanche, la Française Clara Burel, issue des qualifications, s'est inclinée en deux sets (6-4, 6-1) face à la Tchèque Barbora Krejcikova au deuxième tour de l'Open d'Australie. Elle n'ira donc pas plus loin et vient remplir le tableau des Français éliminés dans cet Open d'Australie 2023...

Alesi : Ferrari doit parler italien, même sous Vasseur

Ferrari doit changer, Jean Alesi le reconnaît, mais l'ancien pilote de la Scuderia juge crucial que cette dernière conserve son identité.

Après l'opportunité manquée de 2022, la Scuderia Ferrari a accueilli Frédéric Vasseur à sa tête. L›an passé, la F1-75 était particulièrement performante, mais l›exécution des courses était perfectible, en témoignent des problèmes de fiabilité, des erreurs stratégiques ainsi que quelques fautes de pilotage de Charles Leclerc et surtout Carlos Sainz.

Malgré ce retour aux avant-postes, Mattia Binotto a fait les frais des difficultés alors rencontrées et a été remplacé en tant que directeur d'équipe par Frédéric Vasseur. Le Français a forcément un grand chantier de restructuration devant lui, mais à quel point faut-il changer les choses ou bien assurer une certaine continuité sans chamboulement ?

«Soyons honnête : côté tactique, Ferrari était abominable l'an dernier», déclare Jean Alesi à Autosprint, relayé par RacingNews365. *«Les choses doivent vraiment changer, sinon l'équipe ne pourra pas s'en sortir. Je pense que Vasseur doit grandement s'appuyer sur Laurent Mekies [directeur adjoint, ndlr]. Mekies est chez Ferrari depuis des années et peut être la personne idéale pour montrer à Vasseur quelles choses doivent changer ou, au contraire, rester les mêmes car il y a du potentiel.»*

L'ancien pilote de Formule 1 connaît bien la Scuderia pour y avoir passé près de la moitié de sa carrière en Formule 1 : cinq saisons de 1991 à 1995, avec de nombreux podiums à la clé. La structure de Maranello est l'une des moins internationales en Formule 1, dans la mesure où une grande partie des employés sont italiens. Et il ne faut pas perdre cette identité, estime Alesi.

«Si vous me dites que Ferrari va parler ou devrait parler français davantage, je dirai non immédiatement. Maranello est italien. Il faut parler italien et seulement italien», tranche le Provençal. *«J›ai couru pour la Scuderia et j'y ai connu les tout meilleurs moments de ma carrière.»*

La menace Newey

Pour renouer en 2023 avec un titre mondial qui lui échappe depuis une quinzaine d'années, la Scuderia va devoir prendre l'avantage sur des adversaires tenaces. *«Il faut prendre en compte, je pense, deux concurrents»*, poursuit Alesi. *«Red Bull, qui est actuellement le leader absolu de la Formule 1 et est incroyablement compétitif dans tous les domaines, et Mercedes, qui est de plus en plus fort, surtout après la victoire de Russell au Brésil. Je m'attends à ce qu'ils ne commettent pas une seconde erreur dans la conception d'une voiture.»*

Surtout, le vainqueur du Grand Prix du Canada 1995 voit Adrian Newey comme l'arme fatale de Red Bull. Le légendaire ingénieur a beau avoir pris un peu de recul ces dernières années, il officie toujours à Milton Keynes en tant que Chief Technical Officer.

«Si nous étudions la situation de près, le véritable facteur à prendre en compte est Adrian Newey», estime Alesi. *«Depuis que la F1 a annoncé qu'il y avait une nouvelle réglementation et qu'on a donné de la liberté aux ingénieurs, Newey fait la différence.»*

«Il est devenu le facteur décisif, car il est capable mieux que quiconque de continuer à améliorer la voiture durant la saison, même si ce ne sont que de petits changements. En fin de compte, ce sont toutefois de petits gains. C'est pourquoi je ne pense pas que ce sera une bataille entre Verstappen et Leclerc mais fondamentalement entre Newey et Ferrari. S'il crée une nouvelle œuvre d'art, tout sera de nouveau très difficile cette année. En même temps, si la Red Bull de cette année a quelque chose de faillible et de fragile, la donne pourrait être différente. En tout cas, n'oublions pas : que les choses se passent bien ou mal, Newey est un facteur fondamental dans la victoire ou la défaite.»

Les 8 équipes qualifiées pour les 1/4 de la coupe du Roi

La Real Sociedad, Séville, Valence, l'Athletic Club Bilbao, Osasuna, l'Atletico de Madrid, le FC Barcelone et le Real Madrid sont qualifiés pour les quarts de finale de la Copa del Rey. Le tirage au sort sera effectué ce vendredi 20 janvier.

Les huit équipes qualifiées pour les quarts de finale de la Copa del Rey 2022-23 ont été déterminées après la victoire du Real Madrid sur Villarreal.

La Real Sociedad, Séville, Valence, l'Athletic Club Bilbao, Osasuna, l'Atletico de Madrid, le FC Barcelone et le Real Madrid sont qualifiés pour les quarts de finale de la Copa del Rey.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis
(à proximité de l'école primaire du Couvent de Lorette)
Tel: 217 8880

Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com

Directeur :
Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :
Zahirah Radha

Publicités
E-mail: sundaytimes11@gmail.com

Tarifs publicitaires
- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Mercedes souhaite à Schumacher le même destin que De Vries

Mick Schumacher a perdu sa place sur la grille en Formule 1, mais le poste de pilote de réserve chez Mercedes pourrait-il lui servir de tremplin, comme à un certain Nyck de Vries ?

Après deux saisons chez Haas F1 Team, Mick Schumacher a perdu son baquet de titulaire. S›étant montré sous un jour favorable face à Nikita Mazepin en 2021, l›Allemand de 23 ans était en difficulté aux côtés de l›expérimenté Kevin Magnussen l›an passé ; malgré une belle sixième place au Red Bull Ring, il n'est entré dans le top 10 que deux fois et a de surcroît connu plusieurs accidents conséquents.

Haas a donc décidé de remplacer Schumacher par son compatriote Nico Hülkenberg, et le jeune loup a trouvé refuge dans l'écurie avec laquelle son père Michael a fini sa carrière : Mercedes. Mick sera à Brackley un pilote de réserve de luxe compte tenu de son expérience avec la nouvelle génération de monoplaces ; il y remplace Stoffel Vandoorne, parti chez Aston Martin dans un rôle similaire, et Nyck de Vries, titularisé par AlphaTauri.

Chez Mercedes, on se délecte de cette recrue. *«Le facteur le plus important est sa personnalité»*, déclare le directeur d'équipe Toto Wolff. *«C'est un jeune homme cultivé, intelligent et doué. Son palmarès en formules de promotion est très bon. Et j'estime que si on lui donne un environnement sûr dans lequel poursuivre sa progression, il peut être un bon pilote titulaire à l'avenir. Nous avons libéré Nyck de Vries pour qu'il fasse carrière, et c'est quelque chose qui pourrait arriver à Mick, que ce soit dans notre écurie ou ailleurs. Nous ne le savons pas pour l'instant.»*

«Là où il va grandement contribuer, c'est qu'il a piloté la nouvelle voiture pendant un an, il est en Formule 1 depuis deux ans, il connaît les pneus, il connaît les difficultés que représente l'ADN inhérent de la génération de monoplaces actuelle, et il sera super utile dans le simulateur et pour évaluer la voiture globalement. Ce sera bien de l'avoir en piste et dans la salle de débriefing. De ce point de vue, que Mick rejoigne l'équipe nous est assurément favorable.»

Schumacher confirme, s'enthousiasmant quant à l'opportunité de rejoindre l'écurie qui a remporté huit des neuf derniers titres des constructeurs : *«J'imagine qu'il n'est pas aussi courant d'avoir un pilote de réserve qui a régulièrement piloté les voitures nouvelle génération. Je connais les nouveaux pneus, je connais les spécificités de la voiture, je sais de quel style de pilotage elle a besoin. Nous avons beaucoup à faire, et j'espère pouvoir contribuer avec mes connaissances, mais aussi apprendre beaucoup de choses que je pourrai utiliser pendant le reste de ma carrière et de ma vie.»*

Le nouveau pilote de réserve Mercedes s'était déjà rendu à Brackley en 2014 afin de tester un simulateur F1 pour la première fois. Cette année-là, il avait 15 ans et avait été vice-Champion d'Allemagne, d'Europe et du monde de Karting. Près d'une décennie plus tard, il voit la différence. *«Les changements sont évidents depuis 2014, c'est la dernière fois que je suis venu ici – un peu furtivement – pour faire ma première séance sur le simulateur. Je constate que la croissance de l'écurie est immense. Cela montre pourquoi elle est à un tel niveau désormais»*, conclut-il.

Arsenal n'oublie pas Raphinha

Après l'échec du transfert de Mykhaylo Mudryk, Arsenal travaille déjà sur d'autres pistes.

Alors qu'il était très proche de s'offrir Mykhaylo Mudryk, Arsenal a vu Chelsea le devancer dans ce dossier. Un accord a été trouvé entre les Blues et le Shakhtar pour le transfert de la pépite. Un transfert qui devrait dépasser les 100 millions d'euros, la somme demandée par les dirigeants du club ukrainien.

Le 'London Evening Standard' avance que les Gunners n'ont pas de temps à perdre et se tournent déjà vers d'autres pistes. Et l'une mènerait actuellement à Raphinha, l›ailier du droit du FC Barcelone.

Selon cette même source, Edu Gaspar, le directeur sportif d'Arsenal, a déjà contacté Deco, l'agent de l'ex-Rennais, pour lui demander si son client serait prêt à quitter la Catalogne pour retrouver la Premier League.

Pour le moment, le club londonien s'est seulement renseigné sur la situation de Raphinha, qui galère sous la houlette de Xavi depuis le début de saison - 22 matchs disputés pour seulement trois petits buts, toutes compétitions confondues.

Rappelons qu'Arsenal avait déjà tenté de recruter Raphinha lors du mercato d'été dernier, mais celui-ci a alors opté pour rejoindre le FC Barcelone, contre 58 millions d'euros.

Häkkinen pessimiste pour Ricciardo :

La F1, «c'est sans pitié»

Mika Häkkinen estime que Daniel Ricciardo aura beaucoup de mal à retrouver une place de titulaire en Formule 1.

S'il convient qu'il aimerait se tromper dans son analyse, Mika Häkkinen se montre particulièrement pessimiste pour l›avenir de Daniel Ricciardo en Formule 1. À 33 ans et après deux années délicates chez McLaren, l'Australien sera absent de la grille cette année et endossera un rôle de réserviste pour Red Bull, dans l'espoir de retrouver une place de titulaire en 2024. Un pari risqué, que d'autres ont certes relevé brillamment par le passé, mais auquel peine à croire Mika Häkkinen.

«J'ai quitté la Formule 1 en 2001», rappelle le Finlandais au micro de Top Gear. *«J'étais double Champion du monde, et j'ai eu la chance de prendre une année sabbatique. Il quitte malheureusement la Formule 1 en étant mis à la porte. Si tu prends une année sabbatique et que tu veux revenir, comment peux-tu prouver que tu peux être meilleur ? Comment peux-tu prouver que tu es un pilote plus rapide que jamais ? Il y a une jeune génération, des rookies qui arrivent en Formule 1 : peux-tu prouver que tu es plus rapide qu'eux ?»*

«Je suis désolé d'avoir l'air aussi pessimiste, mais c'est la réalité. Et c'est une situation très difficile pour lui. Mais je pense que tout le monde dans ce paddock l'aime bien. C'est une très chouette personne, avec un grand sens de l'humour. Le public l'aime. Malheureusement, des écuries comme McLaren veulent un gagnant.»

Pour Mika Häkkinen, la manière dont Daniel Ricciardo a été mis sous l'éteignoir par son coéquipier Lando Norris chez McLaren risque de lui coller à la peau trop longtemps. *«Il y a toujours la possibilité de comparer, et cette comparaison avec Lando [Norris] n'a pas été une réussite»*, constate-t-il. *«Un dixième, deux dixièmes, ça peut le faire. Mais si c'est plus que ça, alors ce n'est pas bon pour le développement de la voiture. Et si tu es encore plus derrière ton coéquipier, ça nécessite un autre type de développement pour la voiture. Et ce développement n'est pas bon pour l'équipe.»*

Ces dernières années, des pilotes comme Kimi Räikkönen et Fernando Alonso ont réussi à faire leur retour en Formule 1 après avoir mis la discipline entre parenthèses, ce qui pourrait donner de l›espoir à Daniel Ricciardo. Toutefois, Mika Häkkinen souligne une différence de taille. *«C'était plus facile pour eux parce qu'ils avaient choisi de partir»*, avance-t-il. *«Ils sont Champions du monde. La réponse est très simple… elle paraît affreuse ! J'ai l'impression de dire du mal [mais] c'est tout simplement la réalité. Vous savez comment c'est [la F1], c'est sans pitié."*

MUSLIM YOUTH FEDERATION

Beginners course (pour dames seulement) gratuite

Cours tajweed avec réglements et taleeb-e-deen

Par une modaris qualifiée.

Cours: les mardis de 10h à midi.

Enregistrement: le mardi 7 février 2023 10h à midi.

Au Bayt ul Nur Hall,
rue Macao.
Cite Martial près stade Ellahee

Tel: 5 722 1894

MUSLIM YOUTH FEDERATION

Cours de cuisine et pâtisserie

Cuisine mauricienne, chinoise, indienne.

Cours : les samedi 10h à midi.

Fees: Rs 3500 pour 20 séances ingrédients inclus. (Pour dames seulement)

Enregistrement: samedi 28.01.2023 10h à midi.

Au Bayt ul Nur Hall,
rue Macao, Cite Martial près stade Ellahee.
Contactez Mme Parween : **5 702 5401**

Arsenal vs. Man Utd

Les Gunners veulent consolider leur avance

Arsenal reçoit Manchester United à l'occasion de la 21ème journée de Premier League.

Leader de Premier League avec une avance de 8 points sur son dauphin Manchester City, Arsenal fait très belle impression cette saison et peut fermement croire en ses chances de décrocher un titre qui échappe au club depuis la saison des Invincibles en 2004. En championnat, la formation londonienne n'a subi qu'un seul revers qui a été concédé sur la pelouse de... Manchester United. Les Gunners sont repartis sur de très belles bases après la Coupe du Monde. Ils ont tout de même concédé, à domicile, le partage des points face à Newcastle (0-0). Autrement, Arsenal s'est imposé contre West Ham (3-1) et sur les pelouses de Brighton (2-4) et Tottenham le week-end dernier (0-2). En FA Cup, les hommes de Mikel Arteta ont facilement dominé Oxford United afin de se qualifier pour les 16èmes de finale (3-0).

Manchester United est actuellement 3ème de Premier League et compte, avec 1 match de plus, 8 unités de débours sur son adversaire du jour. L'équipe doit ainsi s'imposer ce week-end pour se relancer dans la course au titre tout en s'attachant à conforter sa place dans le Big 4, synonyme de participation à la prochaine Ligue des Champions. Poussifs en début de championnat, les Red Devils ont ensuite trouvé la bonne formule qui leur a permis de s'installer dans le haut de classement. Le week-end dernier, ils ont marqué leur territoire en prenant le dessus, à domicile, sur le rival City (2-1) afin de porter à 5 leur nombre de victoires consécutives en championnat. Cette série a pris fin cette semaine à Crystal Palace à cause d'un coup-franc encaissé dans le temps additionnel (1-1). Manchester United est qualifié pour les prochains tours de FA Cup et League Cup après avoir respectivement sorti Everton (3-1) et Charlton (3-0).